

L'Union des Cantons de l'Est

ZÉPH. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

62me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 12 JUILLET 1928

No. 32

"L'Union des Cantons de l'Est"
JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
inscriptions, la ligne 30 centimes
inscriptions subséquentes 20 "
Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou inté-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres, seront insérées comme annonces.
2 centimes la ligne.

LA THEORIE DES CONSERVATEURS A PROPOS DE NOS EXPORTATIONS

L'opposition conservatrice fait
flèche de tout bois pour attaquer
la politique du gouvernement
King. Après s'être plaint que notre
balance favorable de commerce
ait faibli depuis quelque temps
—tout en restant, d'ailleurs, la
plus élevée de tous les pays—les
conservateurs déplorent que nous
exportions trop de matières pre-
mières.

C'est, à vrai dire, regretter en
même temps que nous n'exploitons
pas assez et que nous exportons
trop.

Pourtant, il faut qu'une porte
soit ouverte ou fermée. Il est
impossible de désirer d'une part,
voir accroître notre balance com-
merciale et, d'autre part, voir di-
minuer nos ventes à l'étranger.
Cependant, c'est bien cette attitude
irrationnelle que prennent les
conservateurs. Voudraient-ils, par
hasard, que le Canada n'exporte
que des produits manufacturés et
pas un sou de matières premières?

Quelle utopie! Quelle hérésie
économique!

Il convient, tout d'abord, de
faire remarquer que l'exportation
de produits manufacturés au
Canada augmente sans cesse.
C'est ce qui explique le merveilleux
progrès de nos industries.
Sur ce point, les conservateurs
n'ont pas lieu de s'inquiéter.

Les seules statistiques complètes
que nous ayons au sujet de nos
manufactures concernent l'année
1926. Or, que démontrent-elles?

Près de 400 nouvelles manufactu-
res ont été établies. En 1926,
leur nombre était de 22,708. Le
capital engagé dans l'industrie
s'est accru de \$173,259,609 durant
1926, formant une augmentation
totale de \$342,756,130 en deux
ans seulement.

Durant la même période, le
nombre des ouvriers employés
dans les manufactures s'est accru
de 37,302 et leurs salaires ont
augmenté de \$57,835,762. La va-
leur de la production industrielle
s'est élevée de \$299,258,123 en
1926 et de \$552,759,856 en deux
ans.

Est-il besoin de dire que les
exportations aussi bien que le
commerce local sont la raison
d'un tel progrès.

La valeur moyenne de la pro-
duction par manufacture, en 1926,
a été de \$143,025 en comparaison
de \$132,038 en 1925 et de \$121,159
en 1924.

Que ces ombrageux conserva-
teurs se rassurent donc : le com-
merce canadien est plus florissant
que jamais et les exportations des
produits manufacturés sont con-
tinuellement à la hausse.

Où, mais le gouvernement lais-
se sortir du pays des matières pre-
mières qu'il devrait garder pour
nous, répliquait sur un ton lar-
moyant M. Bennett et ses parti-
sans.

Quelle est l'exacte situation à
ce sujet?

Nous trouvons au tableau de la
page 461 de l'annuaire statistique
du Canada pour 1926 tous les
renseignements voulus à cet égard.
Le total des exportations de

matières, en 1926, s'est chiffré à
\$1,315,192,791.

Classées par ordre d'importance
de leur valeur d'exportation, les
50 premières marchandises repré-
sentent entre elles un total de
\$1,207,064,371, c'est-à-dire 91.8
pour cent du capital total de nos
exportations.

Dans ces 50 principales mar-
chandises d'exportation, nous
trouvons comme matières brutes :
l'or, l'argent, le nickel, le plomb, le
cuivre, figurant ensemble pour
une valeur totale de 79 millions
et demi environ.

L'amiante, produit de catégorie
spéciale, figure aux exportations
pour 9 millions et demi.

Les peaux brutes, la crème
fraîche, les bois en grume, le char-
bon, représentent ensemble à
l'exportation une valeur de 23
millions de dollars; enfin, le bois
de pulpe apparaît avec un peu
plus de 13 millions à l'exporta-
tion.

Cela fait donc 11 produits seu-
lement sur 50 qui sont réellement
des matières premières dans l'ex-
ception générale. Leur valeur à
l'exportation figure pour 115 mil-
lions et demi sur le total de la
liste, s'élevant à \$1,207,064, c'est-
à-dire à peu près Neuf pour cent
de ce total.

Cela donne donc la proportion
suivante, en ce qui concerne la
liste des 50 principaux articles de
nos exportations : neuf pour cent
de matières premières brutes et
quatre-vingt-onze pour cent de
produits dégrossis ou manufacturés.

A cette nomenclature de ma-
tières premières il ne serait ni
sensé ni logique d'ajouter les cé-
réales. Qui voudrait prétendre
que nous devrions n'exporter au-
cun blé ni aucune céréale? "Ces
céréales", dit avec raison un de
nos confrères, "produits de la
moisson du cultivateur, sont aussi
le produit fini de son industrie
agricole, des produits d'échange
naturels et légitimes."

Il reste donc démontré qu'en
1926, l'exportation de nos ma-
tières brutes ne représentait que
neuf pour cent du total.

Les conservateurs ont-ils rai-
son de blâmer le gouvernement
et de s'écrier, qu'il appauvrit le
pays en vendant nos richesses!

M. Bennett n'est pas sérieux s'il
prétend que le Canada peut et
doit cesser toute exportation de
ses matières premières. Nous
avons déjà rappelé, que nous
étions nous-mêmes obligés d'im-
porter une foule de matières pre-
mières absolument nécessaires à
plusieurs de nos importantes in-
dustries, tels que le caoutchouc,
le coton, etc. Il en est de même
dans tous les pays du monde.

Cet échange de matières pre-
mières est de nécessité interna-
tionale. Les Etats-Unis, par ex-
emple, malgré leur développement
industriel, exportent une propor-
tion beaucoup plus grande de ma-
tières premières que n'en exporte
le Canada.

"Où en serions-nous demain",
dit avec raison la "Presse", "si
nos voisins, adoptant la théorie
de M. Bennett, se refusaient à
nous vendre du coton brut?"

Il est superflu de dire que le
gouvernement King, veut l'ex-
tension et la prospérité des industries
canadiennes et, par conséquent,
désire que l'on utilise le plus
possible sur place nos matières
premières. D'un autre côté, il ne
poursuit pas une politique de chi-
mères en cherchant à fuir des
réalités inéluctables et à échapper
à des principes d'économie politi-
que qui s'imposent aux gouver-
nements de tous les pays.

En parlant comme il le fait, M.
Bennett, le chef du parti conser-
vateur, pousse son droit de criti-
que jusqu'à l'extravagance et pose
une théorie qui est en marge du
bon sens universel.

La Librairie de L'Union désire-
rait acheter les volumes I et III des
"Bois-Francis par l'abbé Chs.-Ed.
Mailhot. Avis à ceux qui auraient
à disposer de ce volume.

LES ARGUMENTS DE M. BENNETT

Au cours de sa tournée poli-
tique entreprise dans la province
de Québec, le chef du parti con-
servateur aborde la question éco-
nomique de deux manières, en ce
qui concerne le Canada. D'abord
il déplore le peu de succès obtenus
par le gouvernement dans ses
efforts pour attirer et garder ici
une abondante immigration. En-
suite, il croit en indiquer la rai-
son en imaginant de dire que
l'ouvrage manque au Canada, que
l'emploi s'y fait rare et que l'émig-
ration annule l'immigration. De
là à conclure que les industries
chômées, que l'agriculture tra-
verse une crise faute de protection
(!) et que le grand coupable est le
gouvernement, il n'y a qu'un pas
que l'honorable M. Bennett fran-
chit sans hésiter.

Donc, les affaires sont mau-
vaises au Canada, l'immigration y
est un fiasco, l'emploi fait défaut,
les industries et l'agriculture au
lieu d'être prospères, périssent,
ce qui explique l'émigration des
nôtres vers d'autres lieux.

Telles sont les conclusions des
tirades politiques de M. Bennett.
Il n'y en a pas d'autre à tirer de
ses discours.

Sur tous ces points, le chef
conservateur a-t-il raison?

D'abord, à qui fera-t-il accroître
la situation économique du
pays est mauvaise? Ici, il est
immédiatement contredit par les
faits et par les rapports les mieux
appuyés de toutes nos institutions
financières industrielles et com-
merciales.

La raison qu'il se vante d'avoir
trouvée pour expliquer l'insuccès
de l'immigration s'évanouit donc
comme la brume du matin. D'ail-
leurs, est-il bien vrai que l'immig-
ration est un complet fiasco? Sans
doute, l'affluence des étrangers
qui viennent s'établir au Cana-
da est moins grande qu'elle le
fut avant la guerre. La question
de l'immigration et de l'émigra-
tion dans le monde est plus com-
plexe que semble le croire M.
Bennett. Des raisons d'ordre
économique universel ont modifié
les conditions, les besoins, les
idées et les tendances des diffé-
rents peuples de l'univers. Mal-
gré tout, le Canada est encore le
pays qui offre le plus d'avantages
réels aux émigrants d'Europe et
qui en reçoit le plus grand nom-
bre, proportion gardée.

D'ailleurs, qu'est-il besoin d'ou-
vrir si largement nos portes? Le
Canada doit grandir graduelle-
ment, recevoir l'appoint d'une
immigration saine, désirable et
assimilable. La qualité de ses
nouveaux citoyens lui importe
plus que la quantité. C'est ce
qu'a compris et proclamé avec
grande raison le gouvernement
canadien. Le flot des immigrants
d'où qu'ils viennent, ne doit pas
engloutir la vraie population ca-
nadienne.

D'un autre côté nous admet-
tons qu'un trop grand nombre de
ceux qui sont entrés ici n'ont fait
qu'y passer pour se rendre aux
Etats-Unis. Ce fait n'est pas nou-
veau, il remonte à plusieurs an-
nées et peut être constaté sous
tous les gouvernements. Les sé-
ductions vraies ou fausses de la
grande république du sud consti-
tuent la principale cause de cette
situation absolument indépendante
de la politique suivie par les
gouvernements. M. Bennett a
donc recouru à un argument ba-
nal politique quand il veut rendre
le gouvernement King responsable
d'un tel état de choses. Le gou-
verneur conservateur devrait d'abord
démontrer qu'il n'en fut pas ainsi
alors que son parti était au pou-
voir. Or, il ne peut faire cette
preuve. Au contraire, les faits
établissent, comme nous le disions
plus haut, que sous tous les régi-
mes, les Etats-Unis ont toujours
eu pour les immigrants venus
d'abord au Canada, un attrait
puissant et invincible. Du reste,
fait-il s'en étonner! Le pays qui
nous cotoie est le plus riche du

monde et offre bien des mirages
aux milliers d'aventuriers qui se
trouvent inévitablement dans les
populations étrangères qui émi-
grent chez nous.

Le chef conservateur se montre
un puéril politicien quand il ac-
cuse le gouvernement de compro-
mettre les intérêts et l'avenir du
Canada par sa politique alléguant
le manque de protection en-
traîne le développement indus-
triel, compromet l'agriculture et,
par conséquent ne procure pas
assez d'ouvrage au peuple, dimi-
nue l'emploi et entraîne le chôma-
ge.

Ce sont là surtout de paroles en
l'air que l'éloquence tonitruante
de M. Bennett est, et restera im-
puissante à substituer aux faits.

En face des affirmations gratui-
tes du chef conservateur, nous
pourrions mettre des statistiques
officielles qui les contredisent en
tous points. Contentons-nous,
pour le moment, de citer quelques
opinions, par exemple le dernier
numéro du "Bulletin de la Ban-
que Canadienne Nationale". Mieux
au fait et plus impartial que M.
Bennett, que dit ce bulletin :

"Dans l'ensemble des indus-
tries, la proportion est la plus
volumineuse qu'on ait vue depuis
la guerre. Aussi les chemins de
fer ont-ils transporté, depuis le
1er janvier, un plus gros tonnage
qu'au cours des cinq premiers
mois des années passées, et les
recettes brutes du réseau de l'Etat
et du Canadien Pacifique enregist-
rent-elles d'importantes augmen-
tations. Ces conditions favora-
bles exercent naturellement une
heureuse influence sur le travail
total la statistique montre qu'à
la seule exception des opérations
forestières, où le recul est du
reste saisonnier, le nombre des
ouvriers et employés embauchés
au 1er mai dans les mines, la
construction, l'industrie manu-
facturière, le commerce, les services
et communications était plus
grand que jamais à pareille date.

De son côté, le Bulletin du 22
juin courant publié par la Ban-
que de Montréal, dit :

"Lorsqu'on examine la situa-
tion économique, il est bon de
noter que l'essor des trois der-
nières années a créé chez nous un
état de choses qui sera des plus
profitables s'il se maintient. Les
perspectives commerciales sont
belles. L'industrie manufacturière
a beaucoup d'ouvrage ; la pro-
duction des papeteries se main-
tient ; la valeur de la construc-
tion nouvelle dépasse celle de
toutes les années passées ; la
production des mines s'accroît en
quantité et en valeur, et le déve-
loppement de nouvelles mines
continue sur une haute échelle ;
le commerce extérieur est plus
considérable ; les prix des pro-
duits agricoles sont satisfaisants ;
de grands travaux ferroviaires
sont en marche ; le mouvement
des touristes promet d'éclipser
tous les chiffres antérieurs. Il y
a abondance de crédit bancaire
pour les initiatives légitimes et
les besoins courants du commer-
ce."

Comme les plaintes du chef
conservateur sont faux devant
ces importantes précisions de nos
grandes institutions financières.
M. Bennett n'a pas davantage
raison quand, s'apitoyant sur le
sort des agriculteurs, il leur pro-
met le pactole avec une plus haute
protection.

La protection continue d'être le
"leit motiv" de la politique con-
servatrice. Combien banal et usé
est maintenant ce vieux thème
chanté sur tous les tons par les
conservateurs. La haute protec-
tion que M. Bennett donne aux
cultivateurs comme le souverain
remède à leurs maux, est un
leurre.

Voiez ce qui se passe aux Etats-
Unis. Ce pays haut protecteur a
poussé jusqu'à l'excès la protec-
tion de son agriculture, depuis
quelques années. Tout le monde
sait cela. Qu'en est-il résulté?
Une terrible crise agricole. Nous
ne disons pas que la protection a
été la cause de cette crise, mais

nous affirmons qu'elle n'a pas pu
l'empêcher. A tel point que le
Sénat américain adoptait, le 12
avril dernier, un bill destiné à ar-
rêter cette crise et votait des cré-
dits montant à 400 millions de
dollars, comme premiers fonds et
pour constituer la caisse coopéra-
tive de secours aux fermiers.
Voilà où en sont rendus les Etats-
Unis sous le régime de la haute
protection agricole que M. Bennett
rêve pour le Canada.

L'agriculture est plus à l'aise et
plus florissante au Canada qu'aux
Etats-Unis. Pour elle comme
pour toute autre industrie, des
mises au point sont quelque fois
nécessaires dans nos tarifs doua-
niers. Mais l'ouverture de nou-
veaux marchés importe davantage
à nos agriculteurs.

Le chef du parti conservateur
se place sur un terrain d'argile
pour échauffer sa critique de la
politique économique des libé-
raux.

Il a si peu raison dans les blâ-
mes qu'il a adressés jusqu'ici au
gouvernement, que nous ne
croyons pas qu'il ait apporté la
conviction même dans l'esprit de
ses partisans.

SIR HENRY DRAYTON DOIT RESOUDRE UN GRAND PROBLEME

Des gens de l'Ontario sont portés
à faire boire des préparations
d'alcool industriel

Toronto, 6.—La commission des
liqueurs de l'Ontario travaille vi-
goureusement à enrayer l'ivrogne-
rie et l'usage des substituts de
l'alcool, disait aujourd'hui Sir
Henry Drayton, président de la
Commission. Au sujet des substi-
tuts des boissons alcooliques, Sir
Henry fait remarquer que, depuis
quelques années, des gens se sont
accoutumés à boire des prépara-
tions telles que l'alcool industriel
et l'alcool de fabrication domes-
tique. Les cas d'ivrognerie se-
raient souvent attribuables à ces
boissons falsifiées.

La commission vendait auparavant
de l'alcool pur en bouteilles
de six onces, mais elle n'en vend
plus maintenant que sur prescrip-
tions du médecin. D'aucuns, dit
Sir Henry voudraient que l'on con-
tinue à vendre cette boisson, car
on peut se la procurer librement
dans Québec. Il ne croit pas per-
sonnellement qu'il soit dans l'inté-
rêt du public de vendre une
boisson aussi forte. La commis-
sion vend actuellement de l'al-
cool de grain qui est une liqueur
moins dangereuse. Mélangée avec
d'autres boissons, son usage peut
devenir dangereux, cependant.

A l'avenir, la commission ne
vendra plus d'alcool, sauf sur re-
commandation du médecin. On
coopérera avec le gouvernement
du Dominion pour empêcher la
distribution des alcools domesti-
ques.

Il ne faut pas confondre l'alcool
avec le whiskey blanc, dit Sir
Henry. S'il a le même caractère
que l'alcool, le whiskey blanc n'est
en réalité qu'une forme adoucie
du whiskey et l'on n'a pas d'ob-
jection contre lui. Sa force est
de 113 degrés moindre que celle
de l'alcool de grain. Le whiskey
blanc se vendra au même prix
qu'à la Commission des Liqueurs
de Québec, \$1.50 la bouteille de 26
onces.

"Quand on constate que 75
pour cent de l'alcool industriel
vendu sert comme breuvage, on
voit que la question est sérieuse,
dit Sir Henry. L'alcool industriel
a été mis sur le marché afin que
le public puisse se procurer un ar-
ticle utile à un prix raisonnable-
ment bas et voyez à quel résultat
on arrive."

Nous venons de recevoir à La
Librairie de "L'Union", à Artha-
baska, un Orthophonie Victrola,
avec un assortiment de disques,
iguilles, etc. Victor. "La Voix de
son Maître". Prix modérés. Ca-
talognes et listes de prix envoyés
sur demande.

Cultivateurs ! !

Confiez à la Coopérative Fédérée la
vente de vos produits. Elle les reçoit en
tout temps de l'année et vous obtient les
plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos
produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui
est la vôtre, vous vous assurez des béné-
fices très appréciables dans le cours d'une
année.

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.L. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C. R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face
de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique
actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTE, C. R.
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Laverne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE,
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales,
scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencié
Pour le District d'Arthabaska
Comprenant les comtés de Drummond,
Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel
endroit où il sera appelé soit par télé-
phone ou autrement, pour faire des en-
cans chez les cultivateurs, chez les mar-
chands, etc., etc.

Vous trouverez chez lui un bel assorti-
ment de Coupons de laine et laine à tricoter.
Le public est cordialement invité
d'aller lui faire une visite.

DELPHIS MICHAUD,
Plessisville, P. Q.
27 oct.—1 an.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD

INDUSTRIEL
ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—Prêlarts

Le Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge

31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville,
à l'Hôtel Tanguay, le dernier
mardi de chaque mois, où il
verra les clients de 8 hrs a. m.
à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville
Extractions sans douleur—
—Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge

104 rue King Ouest, Sherbrooke, P.
Phone 159

17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5849
" Hôtel, Main 5839

Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

L'EONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.

8 sept.—1 an.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi
depuis 76 ans, situé dans la ville
d'Arthabaska, très avantageux
pour celui qui voudrait s'établir.
Pour plus d'informations s'a-
dresser à

Boîte Postale M,
Arthabaska.

Si vous avez un membre de vo-
tre famille ou des parents qui
meurent, n'oubliez pas de faire
imprimer des cartes mortuaires
sur lesquelles sont imprimées de
belles prières, pour distribuer à
vos parents et vos amis.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 12 JUIL 1928

LA CROIX DU MONT SAINT-MICHEL

Le Comité Exécutif élu le 4 juillet courant pour mener à bonne fin l'érection d'un monument aux premiers colons et missionnaires des Bois-Francis s'est réuni mardi. Il a été formé de suite deux sous-comités : l'un, composé de M. l'abbé C.-E. Mailhot, historien des Bois-Francis, et de M. Alfred Paris et M. Alfred Paradis, aura charge de tous les détails quant à l'achat, à l'érection et à l'illumination de la croix ; l'autre, composé de MM. J. D. Gagné, J. E. Alain, J. E. Hudon, Jules Poisson et J. D. Guillemette, avisera aux moyens de recueillir les fonds qui manquent encore. MM. Wilfrid Girouard, M.P., et Bennett Feeney, N. P., et Préfet du comté, les deux présidents élus, forment partie des deux sous-comités.

Un concert aura lieu sous peu à Victoriaville et une raffle sera organisée dans le comté et quelques paroisses des environs faisant partie des Bois-Francis. Pour le succès de l'entreprise il importe que toutes les bonnes volontés soient mises à contribution. Les organisateurs comptent recevoir partout le meilleur accueil et des souscriptions généreuses.

LE MENSONGE TORY

Plusieurs journaux conservateurs font mine de se scandaliser de ce passage du discours de l'honorable M. Lapointe à Sarnia, où M. R.-B. Bennett, prophète du parti de la décadence, nous apparaît dénigrant son pays pour un misérable gain politique. Nous en avons touché un mot dans notre deuxième Québec d'hier. Mais les airs effarouchés des chevaliers de l'Apocalypse nous amusent tellement que nous ne pouvons nous empêcher de retourner les diverses faces du sujet. Il en vaut la peine.

M. Bennett, gentleman fortuné, qui ne connaît que théoriquement les besoins des masses populaires et qui, par goût, par état social et par carrière est bien plus près de l'aristocratie du dollar que du cœur de la nation, est venu nous prêcher, dans la province de Québec, le coran tory du protectionnisme. Pour démontrer que la politique tarifaire du gouvernement King était une erreur économique, il lui a fallu forcément proclamer que le pays est dans un état précaire et à certains points de vue, misérable. Il n'a pas reculé devant l'exagération et la mauvaise réclame qu'il a faite injustement à son pays à reçu, de la part du ministre de la justice, une cinglante réponse. "La semaine dernière, a-t-il dit à Sarnia, je fus déçu d'entendre l'un de nos principaux hommes publics (M. Bennett) parler du chômage au Canada". En réalité, la statistique de l'emploi, au Canada, est plus encourageante qu'aux Etats-Unis. Depuis deux ou trois ans, elle est plus satisfaisante.

Mais le Mail & Empire fait une colère autour de la dénonciation, énergique du ministre de la justice. Il affirme que c'est la faute du gouvernement King si beaucoup de Canadiens, sans ouvrage, passent aux Etats-Unis ; il prétend que nos importations de produits ouvriers américains vont ruiner nos industries ; il déclare que c'est la politique conservatrice qui peut attirer ici du capital et développer nos ressources naturelles ; il accuse même les chefs du gouvernement de laisser noyer nos provinces de fruits achetés à l'étranger. En terminant, le confrère irrité souhaite la disparition rapide du pouvoir libéral.

Or, la triste élucubration du Mail & Empire est un tissu de faussetés. C'est un mensonge tory du commencement à la fin. Affirmer est facile. Prouver est difficile. Il n'a jamais été démontré, depuis que la tourbe des journaux bleus vocifère des imprécations protectionnistes, que l'industrie canadienne ait été désemparée par les importations américaines. Les faits prouvent au contraire que le commerce canadien d'exportation a fait des progrès considérables depuis que le gouvernement King est au pouvoir. Les chiffres de nos ventes à l'étranger s'est accru dans de fortes proportions, et nous avons toujours eu, depuis 1922, une balance favorable qui a fait honneur à notre nation. Par là, le Canada s'est classé parmi les cinq meilleurs pays commerçants du monde.

Le tarif douanier a été remanié à certains endroits ; mais les industries qui ont été touchées par ces modifications ont continué à prospérer de plus belle, tandis que les consommateurs, qui forment 100 pour cent de la population, ont pu acheter leur marchandise à meilleur compte. Voilà la vérité. Quant aux conservateurs, ils ont passé dix années entières au pouvoir. Ils avaient toujours promis qu'ils élèveraient les droits douaniers et que ce serait alors une moisson d'or par tout le Canada. Une fois en selle, ils n'eurent pas le courage d'accomplir leurs promesses. Leurs remaniements tarifaires furent insignifiants ; ils n'avaient pas trop de leurs énergies pour garder ce qu'ils aimaient le plus au monde : le pouvoir. Le passé nous en apprend long sur la sincérité de ces hommes, qui ont plus d'aptitude pour l'opportuniste politique que pour l'opportunité.

M. Bennett et ses journaux se trompent aussi quand ils accusent le gouvernement de juguler notre industrie en permettant l'exportation de trop de matières brutes. Parmi ces matières brutes, le blé compte pour la grosse part. Prétendra-t-on qu'il ne faut rien exporter que de la farine ? Ce serait aussi insensé que de proposer aux planteurs américains de refuser nos commandes de coton brut. D'ailleurs, la proportion des exportations canadiennes de produits finis ou semi-finis augmente sans cesse. En 1926 seulement, 400 nouvelles fabriques furent établies en ce pays, et, en 1925-26, l'accroissement du capital industriel atteignit le niveau de \$342,756,130. Quant à l'exportation de matières brutes, un confrère de Montréal dit fort justement : "Le total des exportations domestiques, en 1926, s'est chiffré à \$1,315,192,791. Classées par ordre d'importance de leur valeur d'exportation, les 50 premières marchandises représentent entre elles un total de \$1,207,064,371, c'est-à-dire 91.8 pour cent du capital total de nos exportations. Dans ces 50 principales marchandises d'exportation, on trouve comme matières brutes : l'or, l'argent, le nickel, le plomb, le cuivre, figurant ensemble pour une valeur totale de 79 millions et demi environ. L'amiant, produit de catégorie spéciale, figure aux exportations pour 9 millions et demi. Les peaux brutes, la crème fraîche, les bois en grume, le charbon, représentent ensemble à l'exportation une valeur de 23 millions de dollars ; enfin, le bois de pulpe apparaît avec un peu plus de 13 millions à l'exportation. Cela fait donc 11 produits seulement sur 50 qui sont réellement des matières premières dans l'acception générale. Leur valeur à l'exportation figure pour 115 millions et demi sur le total de la liste, s'élevant à \$1,207,064,000, c'est-à-dire à peu près NEUF pour cent de ce total. Cela donne donc la proportion suivante, en ce qui concerne la liste des 50 principaux articles de nos exportations : neuf pour cent de matières premières brutes et QUATRE-VINGT-UN pour cent de produits dégrossis ou manufacturés."

Que conclure de tout ceci, sinon que l'honorable M. Lapointe avait raison de fustiger l'aristo R.-B. Bennett et que les journaux bleus, à la suite de leur chef, "dénigrent leur pays pour un misérable gain politique". Le coran tory est un leurre. Le haut protectionnisme qui y est prescrit n'est que le cri de quelques intérêts voraces dirigés contre les intérêts du peuple. Il faut y aller avant tout, un instrument d'exploitation et un moyen de laisser pressurer les faibles par les forts.

HUIT ANS PREMIER MINISTRE

Il y avait huit ans, hier, que l'honorable M. Taschereau acceptait la direction des affaires de la province. C'est en effet, le 8 juillet 1920 que le premier ministre actuel était assermenté dans ses nouvelles fonctions. Il acceptait une tâche onéreuse, car administrer une province, quelle qu'elle soit, n'est pas une sinécure.

Mais si nous parcourons ces huit années, nous constatons que le nouveau premier ministre d'alors n'avait pas été téméraire. Il possédait toutes les qualités nécessaires à un chef. Il avait l'esprit d'initiative indispensable à nos progrès, l'autorité voulue pour faire valoir ses vues et la vision de l'avenir très grande, très vaste, comme il seyait à notre province aux perspectives si brillantes.

Sous la direction de l'hon. M. Taschereau, nous avons assisté à une transformation de notre province dont nous n'entreprendrions pas de faire le détail. Ce serait véritablement trop long pour le court espace que nous avons à notre disposition. Nous dirons toutefois qu'il a, entre autre, complètement changé notre régime des liquors, en imposant un système de régie gouvernementale qui a non seulement été approuvé ici, mais qui a été copié par toutes les autres provinces du Canada, sauf une. Il a également transformé la politique de la voirie, un autre facteur de notre développement et de notre progrès, et dont on attend de bons résultats.

Que dire de toutes les lois qui ont été adoptées par la Législature sous l'inspiration du premier ministre ? Lois d'hygiène, lois scolaires, lois d'assurances, lois ouvrières, loi régularisant l'exploitation de nos pouvoirs d'eau, etc., etc. Si la province de Québec est aujourd'hui ce qu'elle est, ne le doit-elle pas largement à l'administration sage et progressive du premier ministre actuel ?

L'hon. M. Taschereau a été, de plus, un véritable représentant des intérêts des Canadiens-français partout où il a été nécessaire de les défendre. On l'a vu aller porter la bonne parole dans les provinces anglaises, comme on l'a vu aller dire aux Américains comment nous entendions mettre à profit leurs capitaux et aux Anglais le tort qu'ils avaient de ne pas venir chez nous faire fructifier leur surplus d'argent.

L'œuvre de l'hon. M. Taschereau, depuis huit ans qu'il occupe le haut poste de premier ministre, ne se résume pas en ces quelques paragraphes. Mais nous pouvons bien lui rendre ce témoignage qu'il a bien mérité de sa province et de ses compatriotes. Partout où il a été indispensable de servir, il était au premier rang. Partout où il a été utile de faire briller le nom canadien-français, il était au poste d'avant-garde.

La province de Québec lui doit une grosse dette de reconnaissance parce qu'il a été non seulement un premier ministre intègre, laborieux et patriote, mais un ardent protecteur de nos richesses et de nos droits, un interprète fidèle de nos aspirations nationales et économiques.

CONCOURS DE LABOUR

LE CONCOURS PROVINCIAL DE LABOUR A PLESSISVILLE

L'hon. L. Lapière, député du comté de Mégantic, est élu président de "L'Association des laboureurs de Québec"

Grâce à un généreux octroi de \$2,500.00 que l'hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, vient de mettre à la disposition de "L'Association des Laboureurs de Québec", cette dernière organisera, encore cette année, un grand concours provincial de labour.

Mardi, le 3 courant, les directeurs de "L'Association des Laboureurs de Québec" réunis à Plessisville, comté de Mégantic, ont décidé d'organiser à cet endroit le futur concours provincial de labour, qui sera tenu, les 9, 10 et 11 octobre prochain, sur les fermes de MM. Jean Vallée et Georges Provencher.

L'hon. L. Lapière, député du comté de Mégantic, a été choisi président de "L'Association des Laboureurs de Québec" pour l'année 1928. Nul doute que sa présence au poste de président de cette Association aidera considérablement au travail d'organisation à faire dans son comté.

Monsieur Roméo Leblanc, de Victoriaville, comté d'Arthabaska, commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et régisseur de ferme de démonstration, a été choisi directeur de cette Association. Ces deux cultivateurs sauront sans doute faire bénéficier "L'Association des Laboureurs de Québec" de leurs nombreuses connaissances agricoles.

M. Léo Brown, secrétaire de cette Association, nous apprend que des nouvelles classes seront ajoutées au programme de l'année dernière et rendront le concours encore plus intéressant, tout en étant très rémunérateur pour les concurrents, puisqu'il sera offert pour près de \$3,000.00 en prix.

Le 10 octobre au soir, en la salle de l'hôtel-de-ville de Plessisville aura lieu une soirée récréative spécialement organisée et à laquelle tous les laboureurs seront invités.

Comme par le passé un grand banquet sera donné pour clôturer ce concours, à la suite duquel se fera la distribution des prix gagnés.

Plusieurs installations de machines agricoles seront faites sur le terrain du concours, ce qui aura pour avantage de fournir aux visiteurs l'occasion de se rensei-

gner sur les dernières améliorations apportées à ces instruments. Déjà plusieurs maisons commerciales de la région et du dehors ont accordé des prix spéciaux d'une grande valeur, pour être distribués aux heureux concurrents.

S'il faut en juger d'après l'enthousiasme qui existe dans le comté de Mégantic et la générosité avec laquelle le montant nécessaire à l'organisation locale du concours a été souscrit, le futur concours de labour rapportera, encore cette année, un gros succès.

M. Armand Gélinas, B. S. A., agronome du comté de Mégantic, a été chargé de l'organisation locale en rapport avec ce concours et tous les laboureurs étrangers trouvant à Plessisville, en s'adressant à M. Gélinas, la meilleure des accommodations.

M. Léo Brown nous dit que le programme de ce grand concours ira sous presse dans quelques jours et sera ensuite distribué aux laboureurs intéressés.

HOTEL A VENDRE

Pour cause de mortalité

Bon poste, sur la route nationale, dans la ville d'Arthabaska, en face du Palais de Justice, hôtel en brique, grand terrain, grand garage et écurie, à vendre à bonnes conditions. Pour plus d'informations s'adresser à

MME PIERRE MAHEU, Arthabaska, P. Q.

A VENDRE

Une automobile "Racer" Ford, 4 pneus neufs. A être vue et essayée en tout temps. A vendre à bon marché. S'adresser à

RAYMOND TOURVILLE, Victoriaville, P. Q. 12 juil.—1 m.

AVIS

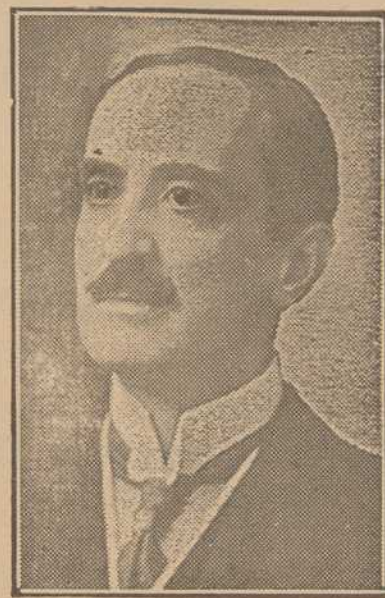
A MM. LES CULTIVATEURS

Je viens justement de recevoir un char de ciment que je vendrai au prix de 50 cents le sac. Argent comptant seulement. A vous d'en profiter.

A. BEAUCHESNE, Marchand, Arthabaska, P. Q. 5 juil. 2 f.

Trois-Rivières

M. et Mme Edmond Chouinard, des Trois-Rivières, sont les heureux parents d'une fille, Marie-Paulette-Loiselle, née le 4 juillet, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Biron, grands parents. Portait l'enfant, Mme Alphonse Blais, tante de l'enfant.



Décoré par la France

Un câblogramme que nous avons reçu ce matin de Paris, nous apporte cette heureuse nouvelle que le gouvernement français vient de créer chevalier de la Légion d'Honneur l'honorable M. J.-E. Perrault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.

L'hon. M. Perrault, qui est en France depuis quelques semaines déjà, a pris part à plusieurs congrès internationaux. Les discours qu'il a prononcés en ces circonstances ont été autant d'occasions de faire montre de la belle éloquence et de la phrase claire, de toute la clarté française que nous connaissons au brillant ministre provincial. Aussi, le gouvernement français, n'a-t-il pas voulu attendre son retour au Canada pour honorer l'hon. M. Perrault et, hier, au cours d'une belle démonstration, le représentant de la République lui remettait la Croix de la Légion d'Honneur.

Le distingué ministre a également été nommé directeur du comité permanent au congrès de l'Assistance Publique et Privée.

S'embarquant samedi de cette semaine sur l'Empress of Australia pour rentrer dans Québec, l'hon. M. Perrault arrivera dans notre port le 21 courant. Un grand nombre de ses collègues dans le cabinet provincial et de ses amis le recevront au quel pour le féliciter tant de l'impression heureuse qu'il a créée dans la Vieille Mère-Patrie que de la décoration qui en a été la récompense.

NOTES LOCALES

L'honorable M. et Mme J.-E. Perrault qui voyagent en Europe depuis plusieurs semaines s'embarqueront samedi, le 14 juillet courant à bord de l'Empress of Australia pour revenir au pays. M. et Mme Perrault arriveront à Québec samedi le 21 courant.

Dans les dernières semaines passées à Paris l'honorable M. Perrault a représenté la province à plusieurs congrès qui s'y sont tenus.

M. et Mme Wilfrid Girouard sont revenus mardi soir d'un voyage à Montréal.

M. René Boucher est allé à Montréal au commencement de la semaine.

M. et Mme G. E. Wurtele, M. Campbell Wurtele, de Sainte-Thérèse de Blainville, Mme J. F. Walsh, de Montréal, M. et Mme Hormidas Langlais et M. Roger Méthot, de Québec, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Trofflé Maheu, M. et Mme Maurice Maheu et Mme Pierre Maheu.

Mlle Louise Côté, de Montréal, est venue en visite chez M. et Mme P. H. Côté.

M. et Mme J. A. Pinard et leur fils, Marcel, de Montréal, sont en visite chez Mme Siant-Pierre.

Miles Garneau et M. Marcel Garneau sont allés à Québec, ces jours derniers.

M. J. A. St-Pierre, de Québec, passe quelques jours en vacance dans sa famille.

M. et Mme Jean-Marie Roy, leur fils, De Courval Roy, étaient en visite chez des amis la semaine dernière.

MM. Arthur et Odina Garneau sont allés aux Trois-Rivières, hier.

Nous regrettons d'apprendre que Mme Gustave Picher a dû subir lundi de cette semaine une

grave opération à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

Mlle Thérèse Spénard, de Trois-Rivières, passe une quinzaine chez ses tantes, Mlles Spénard.

M. Adrien Désautels, de Québec, est retourné après avoir passé quelques jours en notre ville.

Mme Alfred Paradis et sa famille font un séjour au lac Nicolet, où M. Alfred Paradis a fait dernièrement l'acquisition du beau chalet possédé par M. Rodolphe Baril.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

M. Maurice Maheu est allé à Québec au commencement de la semaine.

Les mouches renferment toutes sortes de microbes. Conséquemment, tout ce qu'elles touchent et qui est ensuite destiné à l'usage se trouve contaminé et renferme tous les germes de maladie. Une mouche peut contaminer le lait, la nourriture, les yeux des bébés et est une source d'infection. Mais avec l'emploi de Fly-Tox une maison peut être gardée exempte de mouches et autres insectes. Fly-Tox est odorant, inoffensif aux personnes mais détruit sûrement les mouches, maringouins et autres insectes étant une cause de maladie.

M. et Mme Henri Girouard et leur fille, Muget, de Lewiston, Me. M. et Mme Maurice Girouard, de Nicolet, sont retournés après une promenade chez M. et Mme Philippe Girouard.

M. Raoul Verville est parti pour un voyage de quelques jours à Sherbrooke, Hull et Ottawa. Il accompagne M. et Mme Louis Gagnon.

M. Zéphirin Nault, gérant de l'imprimerie d'Arthabaska, qui est à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska depuis quinze jours, souffrant d'une laryngite, est maintenant en bonne voie de guérison. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Appolinaire Croteau, de Holyoke, Mass., accompagnés de M. Wilfrid Croteau, I. C. et de Mme Croteau sont actuellement en visite chez M. Albert Verville, de cette paroisse.

M. et Mme Rodolphe Forcier, de Chicopee Falls, Mass., sont de passage en Canada, pour trois semaines. Ils ont visité Sherbrooke. Ils ont passé la fin de semaine chez Mme Ovide Baril, grand-mère de Mme Forcier, à Arthabaska, puis ils ont rendu visite à Mme Isaïe Bédard, de Ste-Elisabeth, et aussi d'autres parents de la même place. Ils visiteront aussi Acton Vale, St-Hyacinthe et Montréal.

M. et Mme Agésilas Kirouac et leur fille, Julie, de Warwick étaient en visite dernièrement dans les familles Maheu et Houle.

M. et Mme Louis Mercier, de Lawrence, Mass., et M. et Mme Emile Gosselin, de Lawrence, Mass., sont en promenade à Victoriaville, chez leur père, M. Napoléon Mercier, rue St-Henri. Ils doivent visiter des parents à St-Norbert, St-Paul et Notre-Dame de Ham.

M. Ignace Croteau, rentier, est parti pour St-Appolinaire, comté de Lotbinière, pour assister aux funérailles de Mme Lazare Croteau.

M. et Mme Joseph Mercier, de Amesbury, Mass., et leurs filles, Jacqueline et Vivianne, sont en promenade chez leur père, M. Napoléon Mercier, rue St-Henri, Victoriaville. Ils ont aussi visité M. et Mme Monfette, de Disraeli, père de Mme Jos. Mercier.

M. et Mme Joseph Mailhot et leurs enfants, d'Ottawa, sont en visite dans les familles Bilodeau et Mailhot.

M. Ferdinand Michaud nous a quittés pour aller demeurer à Montréal, chez son père, M. L. P.

Michaud, après un séjour de 22 ans en notre ville. C'est avec regret que nous annonçons son départ.

L'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries de la province de Québec, vient d'être décoré, par le gouvernement français, de l'ordre de la Légion d'Honneur avec le grade de chevalier.

Notre distingué compatriote n'a, certes, pas démerité cet honneur et tous ceux qui le connaissent s'unissent pour lui offrir leurs félicitations les plus cordiales à cette occasion.

M. et Mme Paul Spénard, Mme Godin, M. et Mme Courteau, tous de Montréal, étaient de passage chez Mlles Spénard, au cours de cette semaine.

Mlle B. Ward, garde-malade pour le dispensaire anti-tuberculeux, est de retour de Kamouraska, après y avoir passé un mois en vacances.

Mme Médéric Paquin, son jeune fils et sa fille adoptive, de Shawinigan Falls, a passé une quinzaine chez sa mère Mme Thomas Laroche, de St-Norbert ; elle a visité plusieurs autres parents et amis. M. Médéric Paquin est venu passer le dimanche ici. Ils sont repartis enchantés de leur voyage, accompagnés de Madame George Drouin.

M. et Mme Joseph Picard, M. et Mme Nathaniel Blanchet étaient de passage à Lambton, dimanche, chez M. Léopold Blanchet.

M. et Mme Athanase Bernier, M. et Mme Alphonse Bernier, Mme Alfred Gagnon, de Lawrence, Mass., sont retournés très enchantés de leur voyage.

M. Henri Croteau, E. C., Mme Croteau, leur fils, Laurent, de Sherbrooke, accompagnés de Mme Wilfrid Croteau, ont passé quelques jours en visite dans la famille Albert Verville.

M. Raoul Blais, gérant de la Banque de Montréal, ainsi que Mme Blais et Mme Wellie Lépinay, sont de retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. et Mme Frédéric Rondeau, Mlle Blanche Bergeron, de Lawrence, Mass., étaient en visite dernièrement chez M. et Mme Albert Houle.

M. et Mme Alfred Letarte, Albani et Léopold Letarte, de Kingsey, étaient de passage chez M. Nathaniel Blanchet.

L'honorable L. Laverne, sénateur, a passé quelques jours en visite chez sa fille, Mme Albert Malouin, à Québec. De là M. le Sénateur se rendra à St-Roch des Aulnaies pour une villégiature de quelques jours.

M. J. Lacoursière, magistrat, des Trois-Rivières, a présidé la semaine dernière le terme de la cour du magistrat.

Mlle Pierrette Dorais, de Montréal, est retournée après une promenade de quelques semaines chez Mme P. Maheu et Mlle Maheu.

M. et Mme L. R. Laverne sont partis au commencement de la semaine pour St-Roch des Aulnaies.

D'aucuns se plaignent, depuis quelques jours, que nous subissons une chaleur écrasante. De fait, elle est parfois difficile à supporter, mais pourquoi nous plaindriions-nous aujourd'hui, tandis qu'il y a quinze jours, nous n'étions pas satisfaits de la température plutôt automnale que nous avions ? Tant il est vrai que nous ne sommes jamais satisfaits de ce que nous possédons.

M. et Mme Louis Gagnon, et leurs deux enfants, de Hull, sont en promenade dans la famille Albert Verville. Ils ont aussi visité l'Islet et Edmonton, N.-B. Ils ont fait le trajet en auto, et sont revenus enchantés de leur voyage.

A LOUER.—Joli petit logement, 3 appartements, sur la Rue de l'Eglise. Pour informations s'adresser à PAUL BEAUCHESNE, Arthabaska, P. Q.

A VENDRE.—Plusieurs beaux pupitres pour écoles. Pour plus d'informations s'adresser à ce bureau.

EPICERIES

Maheu & Fils Enr.

ARTHABASKA, P. Q.

Réduction de Fin de Semaine
VENDREDI ET SAMEDI
13 ET 14 JUILLET

SERVICE ET BAS PRIX

Economies très appréciables en achetant à Notre Magasin

RIZ GLACÉ, avec Cadeau, la boîte	75c.
CAFÉ JAVA ET MOCHA, la livre	49c.
THÉ JAPON, rère qualité, la livre	54c.
FARINE À PATISSERIE Royal Household Sac de 14 livres	72c.
FARINE À PATISSERIE, Sac 7 livres CHIPSO	35c.
ANANAS en boîte	21c.
POIRES en boîte	15c.
PÊCHES en boîte	16c.
COCOA FRY, lousse, la livre	21c.
JELL-O avec couteau, fourchette et cuillère 3 paquets pour	29c.
BEURRE aux Peanuts et BEURRE érable mêlé, le pot	25c.
DATTES, paquet 2 livres	19c.
DATTES, paquet 10 onces	23c.
PATE ALIMENTAIRE "Sole" la livre	10c.
PATE ALIMENTAIRE "Sole" la livre	10c.

BISCUITS :

Strawberry Jam, la livre	11c.
Fluted Sugar, la livre	11c.
Assortis, la livre	11c.
Au Miel, la livre	11c.
Au Sucre, la livre	11c.
Jam Jam, la livre	11c.

SPECIAL

Moutarde française en verre avec anse, 15cts le verre.

UN NAVIRE CHILIEN SOMBRE APRES S'ETRE ECHOUE SUR LES RECIFS ET 300 PERSONNES PERISSENT

Le "Agamos" touche les récifs de Punta Chimpel, après avoir quitté le port de Santiago, Chili, et tout son équipage et les quelque 80 passagers à bord sont précipités à la mer avant que les autres navires envoyés à leur secours arrivent sur les lieux du désastre.—Les survivants sont rares.

Santiago, Chili, 9.—Avec la perte du navire chilien Agamos qui a sombré, samedi soir après avoir frappé les récifs de Punta Chimpel, trois cents personnes environ ont perdu la vie. Le nombre exact des victimes de ce désastre maritime, l'un des plus considérables que l'on ait eu à enregistrer depuis longtemps, n'est pas encore connu. Une enquête doit être faite avant que l'on connaisse toute la gravité de l'accident.

Au cours d'une terrible tempête, le navire perdit son gouvernail et fut entraîné sur les récifs. Des appels de secours avaient été transmis par radio et des navires chiliens et des remorqueurs étaient en route pour se porter au secours du navire qui s'en allait à la dérive, mais malheureusement ces secours arrivèrent trop tard. L'"Agamos" avait quitté son port de Punta Aronas, dans le détroit de Magellan. A son départ, il portait 215 hommes d'équipage et 76 passagers. Parmi ces derniers se trouvaient plusieurs femmes et enfants. Il portait aussi une grosse cargaison de charbon.

Quelques heures après qu'il eut atteint la mer, la tempête éclata. Le navire lutta pendant quelque

temps et finalement le gouvernail fut emporté. L'échouement se produisit bientôt et le navire coula rapidement.

On tenta de mettre des chaloupes de sauvetage à la mer, mais la violence des vagues empêchèrent tout sauvetage par ce moyen. Les chaloupes étaient englouties avec leurs passagers dès qu'elles touchaient la mer.

Après que l'eau commença à envahir le navire, celui-ci se fendit en deux et ceux des passagers qui se trouvaient à bord furent précipités à la mer. Seul un conscrit militaire, José Aguila, réussit à atteindre le rivage, porté sur les vagues, en s'agrippant à une épave. La tempête faisait encore rage à ce moment.

Nous ne pouvions compter sur aucun secours, dit-il, lorsqu'il fut interrogé. Seule la Providence pouvait nous sauver. Malheureusement il n'y en a pas beaucoup qui ont échappé au désastre. Quant à moi, lorsque je fus précipité dans la mer, une vague me lança à une trentaine de pieds en l'air. Je retombai sur le roc et je ne me rappelle plus ce qui s'est passé ensuite. Quand je revins à moi, j'étais nu et me trouvais étendu sur la grève. J'entendis alors un coup de revolver et je pensai que le commandant du navire, le capitaine Suarez, se faisait sauter la cervelle, après être demeuré à son poste jusqu'à la fin.

Un autre survivant du naufrage, Andres Carillon, matelot à bord du "Agamos" a dit ne pas se rappeler comment il a pu se sauver. Quand il reprit l'usage de ses sens, sur la grève où les vagues l'avaient probablement jeté, il n'apercevait plus rien du navire. Il raconta qu'il se rendit à la première habitation et que la femme qui s'y trouvait se fit beaucoup prier avant de le secourir. Il partit ensuite à la recherche d'autres survivants et n'en trouva que

trois aussi nus qu'il l'était lui-même.

Quatre ont survécu

Santiago, Chili, 9.—Des quelque trois cents personnes qui étaient à bord de l'Agamos, quatre seulement ont survécu et pourront raconter comment le vaisseau a été réduit en miettes en se jetant sur des récifs. La catastrophe qui coûta la vie de plus de trois cents personnes est arrivée à Punta Chimpel, près de la ville côtière de Lebu, vendredi soir dernier.

Le capitaine, voyant l'inutilité d'éviter le désastre, se suicida sur le pont du navire. Quatre-vingt corps ont été retrouvés sur la grève près de Coronel, mais on ne connaît probablement jamais le nombre exact de ceux qui ont péri, car après son départ de Punta Arenas avec 291 passagers, le vaisseau fit plusieurs arrêts en route et pris des passagers additionnels.

Le bateau venait de prendre un chargement de matériel pour la marine chilienne dans le golfe de Arauco quand il fut pris dans une tempête vers la fin de l'après-midi. Pendant plusieurs heures il tenta de lutter contre le vent et les vagues, au grand détriment de sa coque. Le vaisseau commença bientôt à s'en aller à la dérive et lança des appels désespérés. Aucun ne fut cependant entendu.

A 10 heures, l'Agamos alla se briser sur des récifs à une distance d'environ 300 pieds du rivage. De courageuses tentatives furent faites pour mettre à la mer des bateaux de sauvetage; mais ce fut en vain, ils chaviraient dès qu'ils touchaient les vagues en furie.

Ces charges humaines furent précipitées sur les rochers ou englouties par les flots. Les hommes, les femmes et les enfants périrent dans les flots pendant que les autres étaient péle-mêle sur le pont criant et appelant vainement au secours. Dans le tumulte de la tempête, les cris lugubres de la sirène du navire appelaient sans cesse de l'assistance. Soudain, le bruit d'une détonation domina tout le bruit et le capitaine Ismael Suaren tomba mort à son poste sur le pont.

Le navire s'était rapidement rempli d'eau et trois heures après avoir touché les rochers, il était virtuellement englouti. Il se cassa alors en deux et les rares survivants furent à leur tour précipités dans la mer. Un des survivants, José Aguila, un conscrit, a déclaré dans sa chambre d'hôpital à Belen :

"Mes compagnons et moi-même n'avons été sauvés que parce que Dieu est grand. La seule chose dont je me souviens est qu'après avoir été jeté dans la mer je m'accrochai à une épave. Une vague énorme me souleva d'une trentaine de pieds dans l'air et me projeta sur un rocher. Je ne sais pas ce qui arriva ensuite, car je ne repris connaissance qu'après que j'étais couché sur la grève."

Le ministre de la marine a annoncé qu'au moment où le croiseur Zentano et le destroyer Williams arrivèrent sur le théâtre de la tragédie ils ne trouvèrent la trace ni de l'Agamos ni d'aucun survivant.

Princeville

(De notre correspondant)

—Mmes Gilles et Emile Blais et ses deux fils, Jean-Paul et Roger, de Montréal, ont passé quelques jours les hôtes de M. et Mme Joseph Rousseau.

—M. Jacques, Jean-Marie et Richard Feeney sont de retour d'un voyage à Québec et Cap Rouge.

—M. l'abbé Napoléon Gagnon, vicaire, est allé à St-Cyrille, assister à la première messe de son frère, M. l'abbé Roméo Gagnon.

—Mme Arthur Fréchette, de passage à Gently, à l'occasion du service anniversaire de sa mère, Mme Tourigny.

—M. l'abbé Roger Dorval, vicaire à Chateau-Richer, passe quelques jours de vacances dans sa famille.

—M. Bennett Feeney, N. P., est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Napoléon Laliberté, avocat, de Victoriaville, de passage chez le Dr P. A. Brassard.

—M. et Mme Florentin Béliveau

sont de retour de leur voyage de noces.

M. l'abbé Alfred Beaudet, curé de Kingsley Falls, était de passage au presbytère cette semaine.

—Les familles Louis Rivard, Arthur Gilbert, MM. Louis et Albert Gilbert sont allés à l'ordination de M. l'abbé Roméo Rivard à Nicolet.

—M. Louis Rousseau et ses deux fillettes de Ste-Thérèse de Bienville, sont les invités de M. et Mme Joseph Rousseau.

—M. Euclide Hémond et Mlle Hémond sont revenus d'un voyage à Drummondville et Danville, chez des amis.

—Mme Beauvillier et ses deux bébés passent une quinzaine chez son père, M. Alfred Hémond.

—M. Euclide Hémond et sa cousine, Mlle Bella Hémond, de Lewiston, Maine, sont de passage à Princeville, pour trois semaines.

VENTE PAR ENCAN

Dans l'affaire de :
Johnny Morissette, Ste-Sophie d'Halifax, cultivateur.

Cédant autorisé.

Avis est donné que le 21 juillet courant, à 9 hrs A. M. au domicile de Johnny Morissette, cultivateur, de Sainte-Sophie, je procéderai à la crie, vente et adjudication de la récolte de foin.

Condition : Argent comptant.

Bureau du syndic,
Rue de l'Eglise,
Arthabaska, 9 juillet 1928.

GUSTAVE PICHER,
Syndic autorisé.

DEFENSE D'AVANCER

Je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans un ordre écrit de ma main.

CYRILLE PARADIS,

Victoriaville

12 juil.—3 f.b

Tous les marchands tiennent

Le NOUVEAU KOTEX PERFECTIONNE

Vanté par les Femmes
Approuvé par les Médecins
Désodorise Scientifiquement★

VOUS trouverez dans toutes les pharmacies, dans tous es magasins à rayons et de nouveautés, le Nouveau Kotex Perfectionné.

Le Nouveau Kotex est supérieurement confortable. Il est plus doux que jamais, frais et léger à porter. Ses propriétés absorbantes restent les mêmes, de même que sa surface absorbante.

Il est confortable parce qu'il s'ajuste comme un vêtement. Ses coins sont arrondis et aplatis pour éviter toute saillie fâcheuse. Vous trouvez en Kotex une serviette douce et pliable que vous pouvez ajuster à votre gré.

Tous les anciens avantages de Kotex demeurent. Mêmes propriétés absorbantes en vue d'une protection absolue—même désodorisation—même facilité à s'en débarrasser.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 60c. seulement pour une boîte de douze.



Désodorise★
et comporte
4 autres avantages importants

- 1—Gaze plus douce qui empêche toute irritation; garniture pliable qui absorbe parfaitement;
- 2—Coins arrondis et aplatis; d'ou discrétion absolue;
- 3—Désodorise — complètement, grâce à un nouveau procédé breveté;
- 4—Vous l'ajustez à votre gré; plus mince, plus épais, plus étroit, selon le cas; et
- 5—Se jette facilement; aucun lavage.

FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui Désodorise



★ Kotex est la seule serviette sanitaire qui désodorise complètement. Avantage qui vous soulage de tout souci et de toute crainte d'incommoder.

T'a pas ?

par RACEY



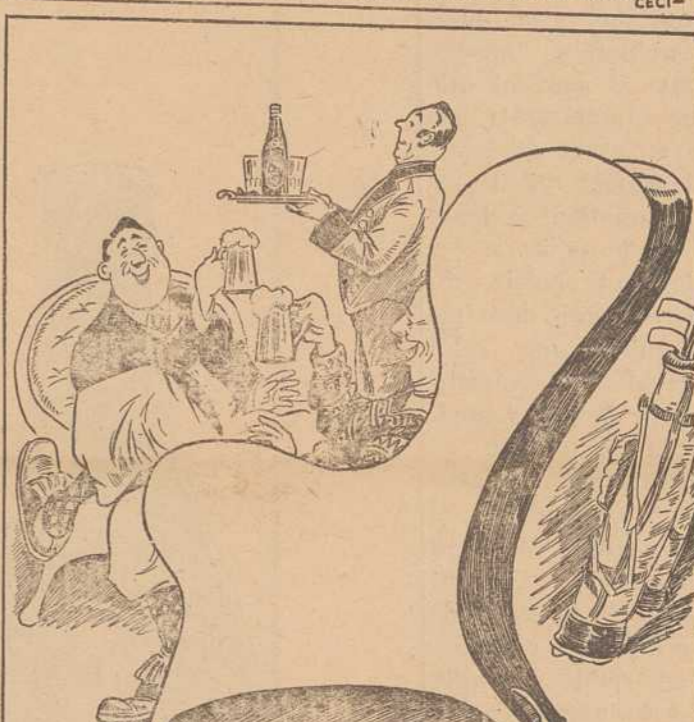
T'AS-PAS DÉJÀ RETENU LES SERVICES DU "PRO" POUR UNE SÉRIE DE LEÇONS DE GOLF, PRATIQUE JUSQU'A CE QUE TON JEU SOIT À PEU PRÈS IMPECCABLE, TES COUPS D'UNE SÛRETÉ PARFAITE —



ET INVITÉ EN SUITE À UNE PARTIE L'HOMME À QUI, DEPUIS LONGTEMPS, TU PROJETTES DE FLANQUER UNE TRUPOTÉE, ET COMMENCÉ À PEU PRÈS COMME SUIT.



POUR ENTENDRE TON ADVERSAIRE REMARQUER D'UN TON PROTÉCTOR, QUE PROBABLEMENT QU'UNE HEURE OU DEUX AVEC LE "PRO" SUFFIRAIENT POUR CORRIGER CES ERREURS.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BONNE BLACK HORSE ? CA EMPÊCHÉ DE BRISER SES BÂTONS DE GOLF ET ÇA RAMÈNE L'OPTIMISME.

dites simplement—
"Dawes Black Horse ale,
s.v.p."!



FÈVES AU LARD



HIRONDELLE



VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA "LIBRAIRIE DE L'UNION" A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs. Prix défiant toute compétition. "L'Imprimerie d'Arthabaska Inc." Libraire-Imprimeur Propriétaire Arthabaska, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants : Cahiers, Crayons, Plumes, Portes-plumes, Gommés, Règles, Coffrets, Calepins, Encre à marquer le linge, Sacs à école en cuir et en toile, Boîte de Peintures, etc. Nous tenons tous les livres de classes tels que : Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français et en anglais. Visitez notre Librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

PACIFIQUE CANADIEN



Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparons divers itinéraires si désiré.

Bureau des billets du Pacifique Canadien à Québec : 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840, et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à R. G. AMIOT, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal

LA TAPISSERIE

Certains propriétaires se plaignent souvent qu'il faut tapisser les appartements si souvent que leur maison ne rapportent pas assez pour payer assez de bénéfices sur le placement qu'elle représente. Ils promettent à leurs locataires de faire tapisser les chambres mais vont choisir du papier bon marché qui, une fois posé n'est pas mieux que celui qui a été recouvert. En tapissant cela vaut la peine de payer quelques sous de plus le rouleau et d'avoir du beau papier qui conserve son teint et qui plaira si bien au locataire qu'il fera en sorte de ne pas le tacher. Il faut simplement visiter le magasin de La Librairie de L'Union, à Arthabaska, pour se rendre compte combien il est avantageux d'acheter du bon papier peint.

AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

UN PRODUIT CANADIEN



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLET LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

DOCT

Vous ne connaissez pas Doct... C'est un brave homme qui n'a pas peur des mouches—qui ne leur ferait pas mal, non plus—pas fier ! et bon !... bon !...

Le payez-vous pour ses services professionnels ? Il vous remercie presque avec confusion, comme d'une faveur immédiate.

Si vous ne le payez pas, il vous demandera—comme une grâce—de lui rendre les bouteilles vides des remèdes que sa science prescrivait... avec précision.

S'il vous rencontre, il est bien prêt de présenter des excuses—au cas où vous penseriez à des réclamations de sa part.

Non, Doct ne réclame rien !... Ce qu'il fait, c'est pour l'humanité ! pour l'art !... Ah ! l'art !... le maniement du scalpel !... des poisons ! des narcotiques qui privent de la volonté et laissent à la

mercie du praticien.

L'Art !... de guérir ! le bonheur de conserver un père à sa famille, de rattacher l'épave de vie qui va s'échapper d'âme—du corps abasourdi et presque inconscient différent tant était prête—l'exode de l'enveloppe charnelle—ramener le sourire aux lèvres exangues de la mère épiant sur le petit visage émâcié de son enfant la minute ! la seconde... où l'aimé quittera à jamais berceau et terre ; encourager à une mort sainte les cas où la science est impuissante à la réduction du mal ; prier avec l'orphelin quand la Macabre a fait son œuvre ; vivre dans l'ambiance quotidienne de l'art, au cœur du village natal !

Et pour compagne de l'art—la bonté qui s'étend à tous la ramure du bien accompli : masquer les trous de son foyer décimé par le bon accueil à la pauvreté, à la souffrance...

Pratiquer la loi du Sauveur ; s'aimer les uns, les autres !... dans la force du terme accompli ! Vivre son neud saintement—sur la grande mer dont le port sera la délivrance.

Voilà Doct—un brave homme ! aimant la vie ! la lumière et la science—les bêtes en la nature !.. créatures et Créateur !

A tous—vieux disciple d'Esculape—et plus—disciple du grand Galiléen—longue vie et bonheur.

PERE JOS.

Princeville

—Impromptu, vendredi soir, chez Mlle Annette Girouard, à l'occasion de son futur mariage.

Les salons étaient décorés de fleurs de saison. Etaient présentes : Mlle Nelda Durand, de St-Pierre les Beuquets ; Mlles Jeanne et Blanche Dorval, Théodora Bettez, Jeanne Bélanger, Madeleine Brassard, Annette Robitaille, de Princeville.

Aussi les jeunes filles de la chorale, dont Mlle Girouard fai-

sait partie : Mlle Yvonne Marchand, organiste, Mlle Marie-Louise Marchand, directrice, Mlles Céline et Marielle Lachance, Julia, Lucienne et Maria Vallière, Annette Poisson, Juliette et Blanche Pépin, Béatrice, Rose-Anna et Jeannette Coll, Jeanne Boucher, Jeanne Beaudoin, Laurianne et Rose Aimé Marcotte, Suzanne Nadeau.

Ces dernières lui offrirent comme cadeau une magnifique lampe de boudoir.

—Dimanche dernier, Mlles Annette Poisson, Maria et Julia Vallière, MM. Antony Bergeron, Armand Blanchette se rendirent à Montréal, assister aux fêtes de la St-Jean-Baptiste. Ils firent le voyage en auto, conduite par M. Achille Marchand.

—M. Fabbé A. Pellerin, Principal de l'Ecole Normale de Nicolet, a béni, lundi dernier, le 2 juillet, le mariage de Mlle Annette Lachance-Girouard, fille adoptive de M. et Mme Delphis Girouard, de Princeville, avec M. Florentin Béliveau, B. A., B. S. A., fils de M. et Mme J. Béliveau, de Saint-Grégoire.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par la chorale des jeunes filles, sous la direction de Mlle Marie-Louise Marchand. Quelques morceaux de violon furent très bien rendus par Mlle Yvonne Marchand.

M. Béliveau était témoin à son fils, et M. Girouard accompagnait sa fille, qui portait une robe de crêpe faille rose-nude garnie de dentelle de chantilly, un chapeau de dentelle assorti, une parure de cou de vision et tenait une gerbe de roses thé et de pois de senteur.

M. et Mme Béliveau sont ensuite partis en voyage aux Etats-Unis. La mariée portait pour voyager une robe de satin français vieux-bleu, un chapeau de feutre de même ton et un manteau de granilaine marine.

Nous offrons à l'heureux couple nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Victoriaville

—Ces jours derniers a eu lieu la grande Soirée Musicale donnée par les Voyageurs de Commerce de Victoriaville, au profit des retraites fermées. Cette soirée a été couronnée d'un grand succès. Chaque acteur était dans son rôle et a su captiver son auditoire. La salle du Théâtre Victoria était comble. Nous espérons encore avoir le plaisir de voir sur la scène nos acteurs amateurs.

Programme Soirée Récréative et Musicale sous le haut patronage de Mgr Onil Milot, P. D., V. G., organisée par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, de Victoriaville, au profit des Retraites fermées.

- 1.—Ouverture : Orchestre. 2.—Opera comique en 1 acte A Clichy

Episode de la vie d'artiste Musique Ad. Edam. Paroles Denney et Frange Personnages

Hector Bagnolet, poète, Dr J. M. Ferland. Prosper Bagnolet, compositeur. Ubald Maheu. Ducormier, vieux provincial, Alex Julien.

- 3.—Orchestre. 4.—Tirage d'un set de vivre en fibre, don de La Eastern Furniture Ltd. gagné par Mme Jos. Bergeron, rue Notre-Dame, Victoriaville.

5.—Opérette bouffe en un acte "Quand on Conspire" Parole Ant. Mais Musique Pierre Deros Personnages

Le comte Bibinoff, Ubald Maheu. Dimitri, maître de police, Alex Julien.

Yvon, domestique de Bibinoff, Paul Parent. 6.—Orchestre 7.—O Cnaada.

Membre de l'Orchestre Victoria MM. J. E. Allaire, J. A. Allaire, N. Rhault, P. Boisvert, Y. Savaria, D. Rhault, A. Rhault, E. Samson, F. Rhault.

Pour vos achats

Je viens de recevoir un bel assortiment d'Articles de Fantaisie à des prix défiant toute compétition.

Aussi Montres Waltham, Longines Seul agent officiel pour la Montre Regina

MONTRES-BRACELETS pour Dames et Messieurs,—patrons les plus nouveaux—à des prix très bas.

ANNEAUX DE MARIAGE, BAGUES DE DIAMANTS de tous genres

Argenteries,—Coutellerie,—Sets à dépeceur, Jardinières, Porcelaine Sets à fumer, Lampes de toutes sortes, Verre taillé, etc.

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure en Ivoire Français Aussi en ivoire de couleurs, rose, ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS DE MONTRES, HORLOGES, BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage, car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES HORLOGER-BIJOUTIER 86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE. Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.



Maintenant, personne n'a raison de se plaindre d'une argerterie inconnue et inférieure. Ce

Service de 15 Morceaux "Lune de Miel" dans le fameux TUDOR PLATE

fait par les Fabricants de COMMUNITY PLATE

un service complet pour quatre personnes, avec un choix de quatre charmants modèles dans le Tudor Plate, et renfermé dans un attrayant coffret orange et noir—le tout pour moins d'un billet de dix dollars!

Protégé par une Garantie de remplacement

CONTENU 4 Cuillères à thé 4 Couteaux de table 1 Couteau à beurre 4 Fourchettes de table 1 Cuillère de table 1 Cuillère à sucre

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc

Clôtures et Broches d toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF

sont les meilleurs

Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALLUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

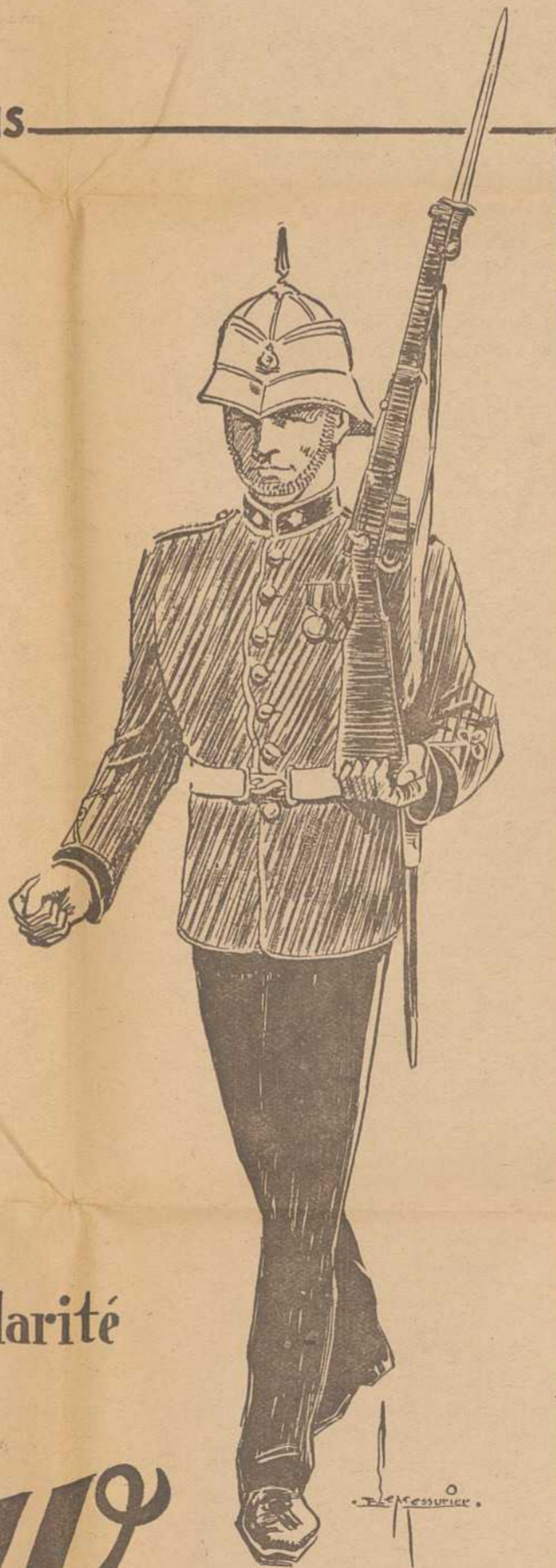
LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU, Prop. Victoriaville, P. Q.

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



Le Régiment de Maisonneuve



La même popularité

Dow

Old Stock Ale Mûrie à Point

Favorite dans tous les mess des régiments!

Prime par la Force et par la Qualité!



Les enfants pleurent pour le CASTORIA

de Fletcher

Le Castoria de Fletcher est un remède uniquement préparé pour les bébés et les enfants. Une nourriture spéciale est donnée aux enfants. Il importe davantage de leur donner des remèdes préparés spécialement pour eux. Les remèdes pour adultes ne conviennent pas aux enfants. C'est précisément le besoin d'un remède pour les maladies ordinaires des enfants et des bébés qui fut cause de la découverte du Castoria, après de nombreuses années de recherches, et aucune des propriétés qui lui sont attribuées n'a pas été prouvée réelle au cours des 30 années que ce remède est en vente.

C'est qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans, cette préparation est en usage pour le traitement de la constipation, la flatuosité, la colique et la diarrhée. Il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il régularise les fonctions de cet organe, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est le remède par excellence des enfants—l'ami des mères.

Le VÉRITABLE CASTORIA porte toujours

la Signature de

Chas. H. Fletcher

En Usage Depuis plus de 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



MICTION
Excessive ou Douleur
Des Vieillards
Soulagée par le
SANTAL MIDY
Capsules
Se vend dans toutes les pharmacies.

L'ALMANACH DU PEUPLE

L'Almanach du Peuple a maintenant fait son apparition dans notre ville, c'est un livre indispensable dans toutes les familles canadiennes et que tous se hâteront de se procurer.

Qu'on n'attende pas trop tard car ils s'enlèvent rapidement à la librairie de "L'Union", à Arthabaska.
Prix 25 sous. Franco 35 sous.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Des beaux chiens de chasse "American Fox Hound" à vendre en s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESE, Marchand, Arthabaska.
1er sept.—j.n.o.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerf ou en acier, chevalet, archet, queue romaine, etc., etc.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA CHANGEMENT D'HORAIRE

Horaires en force le 29 avril 1928 (Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal :

1.24 A. M. tous les jours.

7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

2.40 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Sherbrooke :

9.21 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

7.51 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Québec :

3.09 A. M. tous les jours.

10.14 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster :

9.01 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet's Landing) :

7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.

1.20 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. AGHILLE PELLETIER, agent, Victoriaville, P. Q.

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les dépositaires ou chez les Éditeurs-proprétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

CANADIENS-FRANCAIS...

Pourquoi ne pas vous établir chez vous—Aux frais du Gouvernement...

Ceux qui veulent s'établir aux frais du gouvernement peuvent le faire dans la province de Québec.

Le gouvernement donne gratuitement la terre, ou presque gratuitement puisqu'il la donne pour 60 sous de l'acre. Ce même gouvernement fait bâtir des écoles, construire les chemins, il aide pour la construction des écoles, chapelles, des beurreries. Il donne des grains de semence, et à ceux qui résident sur des lots qu'ils défrichent à leur bénéfice, il paye pour les premières années une prime de \$12 l'acre pour le défrichement, et il en donne autant quand le colon labourer sa terre.

Et dans les terres en brûlé de l'Abitibi, il en coûte tout au plus de \$6 à \$10 l'acre pour nettoyer et labourer la terre.

Et ceux qui veulent s'établir sur des terres neuves, sur des terres en brûlé ou des terres ayant un commencement d'abatis n'ont que l'embaras du choix.

Il s'ouvre cette année deux paroisses nouvelles dans le canton Villemontel, une dans le canton Trecesson, deux dans le canton Dalquier, une dans Clermont, et que dire des paroisses commencées de St-Mathieu, St-Marc, Landrienne, Barraute, Belcourt, Seneterre, Ste-Rose, Palmarolle, St-Luc, Colon Bourg ?

Dans chacun de ces endroits des familles canadiennes peuvent s'établir tellement bien qu'avec du travail intelligent, ces familles peuvent devenir à l'aise en peu d'années.

Ces paroisses ont un sol et un climat qui ressemble au sol et au climat des fameuses plaines à blé de l'Ouest Canadien.

Nulle part ailleurs le marché est meilleur pour tous les produits du sol. Et c'est probablement là où l'on trouve le plus facilement du travail à l'année. C'est de plus une région minière d'une richesse phénoménale.

Et cette région, si riche pour l'agriculture, l'industrie, la pêche, la chasse, cette région de mines de cuivre, de zinc, de plomb, d'étain et d'or, elle est dans la province de Québec.

Pourquoi ne pas s'en emparer ? Pourquoi, anciens fermiers habitant la ville, priver vos enfants d'air pur, les empêcher de courir, souter, crier, leur interdire les jeux si nécessaires au développement de leurs muscles et de leur intelligence, sous prétexte que la rue est pleine d'autos et de tramways, quand la campagne canadienne est si vaste et qu'il fait si bon courir à travers champ et monts ?

Pourquoi vivre dans des trous noirs, dans des incubateurs à tuberculose, quand il y a tant de soleil à la campagne, d'air pur et de frais ombrages dans nos ré-

gions de colonisation ?

Pourquoi, cultivateurs canadiens, laisser partir vos enfants pour la ville, sous prétexte que les terres voisines sont trop chères quand nous avons tant de millions d'acres de meilleures terres du monde inoccupés, et qu'après avoir donné la terre, le gouvernement va jusqu'à payer celui qui pour son profit personnel la met en valeur par le défrichement ?

Le cultivateur qui laisse partir ses enfants pour la ville ne se doute pas de l'avenir de difficultés, de misères morales et matérielles auxquelles il les expose.

Pour avoir plus de renseignements sur nos centres de colonisation, on n'a qu'à écrire au Service de Colonisation Chemin de fer National du Canada Montréal, Qué.

Pourquoi un travailleur intelligent souffrirait-il de froid et de faim à la ville, quand il peut vivre plus à son aise à la campagne ?

Pourquoi, cultivateurs, ne pas profiter des largesses du gouvernement et établir vos enfants en grande partie aux frais de la province ?

J. E. LAFORCE.

DANSE DE ST-GUY

Une maladie qui s'attaque généralement aux jeunes enfants !

La danse de St-Guy est le nom que l'on donne ordinairement à une maladie décrite comme chorée par les médecins. Ce malaise s'attaque généralement aux jeunes enfants bien que les personnes plus âgées peuvent en être atteintes. Les symptômes les plus ordinaires sont des mouvements convulsifs de la figure et des membres. A mesure que la maladie progresse ces convulsions deviennent des spasmes qui peuvent se confiner à la figure ou affecter tous les membres. Il arrive souvent que le malade ne peut rien tenir dans ses mains ni marcher sûrement. Dans des cas sérieux la parole est souvent affectée. La maladie est due à un système nerveux, débile et le soulagement s'obtient par l'enrichissement du sang. Les Pilules Roses du Dr Williams ont eu les plus heureux résultats en atteignant la racine de cette maladie par leur action spécifique sur le sang qu'elles enrichissent et purifient. Le cas suivant prouve la valeur des Pilules Roses du Dr Williams contre cette maladie. Mme Thomas Bowen, de Bath, Ont., dit : "Les Pilules Roses du Dr Williams ont été en usage dans ma famille depuis des années et toujours avec succès. Je crois qu'elles ont sauvé la vie de mon fils unique. A l'âge de dix ans il devint très nerveux et ce trouble dégénéra en danse de St-Guy. Ses jambes et ses bras remuaient en mouvements convulsifs puis son langage fut affecté et son état était pitoyable. Il me vint alors un petit livre parlant des Pilules Roses du Dr Williams et je décidai de lui faire prendre de ces pilules. Après l'emploi de deux boîtes il y avait une amélioration dans son état et après lui en avoir fait prendre six autres boîtes toutes les traces de la maladie avaient disparu et il était bien et fort. J'ai aussi fait prendre des pilules à mes filles qui grandissaient et je ne connais pas de meilleur fortifiant. Je puis ajouter que ceci s'applique également aux adultes."

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout vendeur de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams, Medicine Co., Brockville, Ont.

AVRIL 1928

Nous avons donné aujourd'hui notre premier dîner à un militaire... anglais !

Le maître des scéans a fait les présentations (en bonne et dues formes) d'usage... et l'on s'est incliné à ce nom de Barrwin—qui sent la fouine... (pardon), et malgré soi, l'on a lancé le cri de guerre... pensant Barrwin win !

c'est à l'envahisseur que l'on tend la main ! avec cet anglais que l'on mange, à l'anglais que s'offrent les plats... les mets minutieusement préparés... c'est à un anglais, enfin ! Cette large hospitalité due et réservée jusqu'ici aux proches, aux amis de choix.

Et la canadienne—franche est en révolte...

Non qu'il soit détestable ce fils d'Albion !... Très aimable au contraire... et gentleman attiré ! Mais en voyant ces yeux bleus

et ces jours roses, la pensée de l'enfant est venue en bouffée... l'enfance, dont sa figure garde quelque chose... l'enfance—ce mot même l'imagination aux joues où l'on apprend !... l'enfance... à l'école—une grande maison où l'on enseigne sa langue, d'abord, l'autre ensuite...

Or—sa langue—notre anglais, parlait évidemment l'anglais et ses petits en leur classe comme au foyer apprenaient le dialecte anglais...

Là-bas—dans l'Ontario—il reste imprégné au sol—les gouttes précieuses d'un sang français... dans la province où périrent en martyrs nos premiers missionnaires dans cette vallée ontarioise, les fils de nos pionniers, tous de souche de France et qui durent apprendre le difficile dialecte des indigènes pour la cause du Christ et l'avancement de la civilisation, les fils de ces valeureux défenseurs de la Foi et de la Patrie seraient forcés d'apprendre une langue étrangère au détriment de leur propre langue pour faciliter le commerce avec ces autres—à l'esprit trop obtus pour comprendre la claire langue des Bossuet... des Fénelon... des Hugo !...

Là-bas, nos enfants—forcément—parlent l'anglais !

Et la langue se collait au palais, tandis que la mémoire—de colère—fermait ses pages si ouvertes d'ordinaire...

—Non ! tu ne sauras pas comment se nomme, le poulet, en la langue de Shakespeare...

Tient la clef du vocabulaire... elle l'a tenue ferme jusqu'à la fin du repas... alors qu'elle a laissé percer un mot aimable venu à point... la glace devenait incassable.

Ce qu'il faudra user d'empire sur soi... car elles seront fréquentes à l'avenir ces réceptions d'étrangers à la table de famille.

Enfin... dans un bol de tisane trop amère, quelques carrés de sucre sont de mises—nous verrons aux douceurs dans l'amertume du breuvage... Une jolie revanche... nous saurons bien arracher à l'égoïsme—à la volonté de faire siens ces petits français qui ne le sont pas—nous saurons bien diriger nous, arracher quelques bonnes promesses qu'il faudra tenir voire même, des billets de banque en faveur de la cause de nos protégés !...

Et la mémoire probablement satisfaite de cet arrangement est devenue fidèle jusqu'à profusion : les mots venaient—les tournures de phrases s'amenaient de façon surprenante... et—comme—une nouvelle invitation est lancée... aux anglais !... Mais ils le paieront !... ah ! oui !...

C. D.

Daveluyville

—M. et Mme P. Arsenaull, de Shawinigan Falls, en promenade chez M. Uldéric Plourde.

—M. et Mme Roger Marcotte, des Etats-Unis, sont en voyage de noces chez M. Omer Marcotte, marchand.

—M. et Mmes Arthur Fournier, et H. Bélanger sont allés assister aux funérailles de M. Fournier à Ste-Sophie de Lévrard.

—M. Henri Lauzière, agronome du comté d'Arthabaska, de passage la semaine dernière.

—M. Ernest Provencher, secrétaire-trésorier de Daveluyville, est retenu à sa chambre pour cause de maladie.

—M. Sévéri Bergeron, maire de la paroisse, ainsi que MM. Donat Trudel et Wilfrid Marcotte sont allés à Victoriaville, par affaires.

Mutations enregistrées au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Testament, Félix Hélie à Gédéon Hélie et al. aucun immeuble.
Donation, Téléphore Croteau à Fred A. Croteau, 246 et autres, St-Christophe.

Vente, Auguste Quesnel à Pierre Dancause, p. 246-3 et autres, Arthabaskaville.

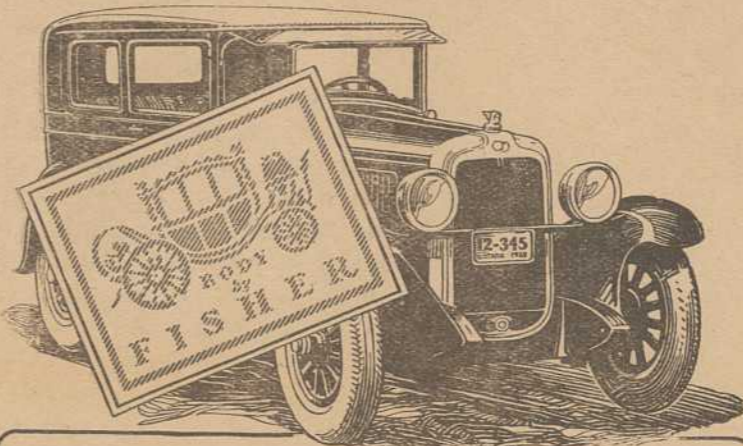
Vente, Nestor Raiche à Joseph Picard, 626 et autre, Warwick.
Echange, Mme Claudia Lauzière à Victor Tourigny, p. 459, Ste-Victoire.

Echange, Victor Tourigny à Mme Claudia Lauzière, p. 459, Ste-Victoire.

Vente, A. G. Létourneau à Clément Blanchette, p. 99, Ste-Victoire.

LE THÉ VERT "SALADA"

est naturel, pur, et donne une infusion délicieuse. L'Emballage sous papier métallique en assure la qualité uniforme, partout et toujours. 38c. la demi-livre.



Une autre Façon de Dire... Le plus Beau Six Cylindres à Bas Prix

TOUT comme la marque "sterling" sur une pièce d'argenterie signifie ce qu'il y a de mieux, la marque "Fisher" sur une carrosserie d'automobile distingue une voiture de toutes les autres de la même catégorie. Lorsque vous parlez du Pontiac comme du "six cylindres à bas prix", avec carrosserie par Fisher vous n'employez qu'une autre expression pour qualifier "le plus beau six cylindres à bas prix".

Car il n'existe pas un seul autre six qui offre le nombreux avantages qui font du Pontiac le premier auto de sa catégorie. Il n'y en a sûrement pas un seul autre qui puisse se vanter de posséder le genre de carrosseries que représente l'emblème de Fisher.

Les carrosseries Fisher du Pontiac établissent un standard que n'a jamais atteint aucun autre six cylindres au prix du Pontiac, et cela non seulement au point de vue style et couleurs, non seulement au point de vue luxe et spacieux des intérieurs, mais aussi au point de vue solidité et qualité de construction. Comme le Pontiac lui-même, ces carrosseries sont réputées pour leur robustesse et leur exceptionnelle durée. Comme le Pontiac lui-même, elles comportent tout ce qui est nécessaire pour assurer la satisfaction la plus complète à leurs propriétaires.

Demandez à votre distributeur de vous renseigner sur le Mode de Paiement D'Éché G.M.A.C. qui facilite l'achat de votre auto.

J.-C. Vézina & Fils, VICTORIAVILLE, P. Q.

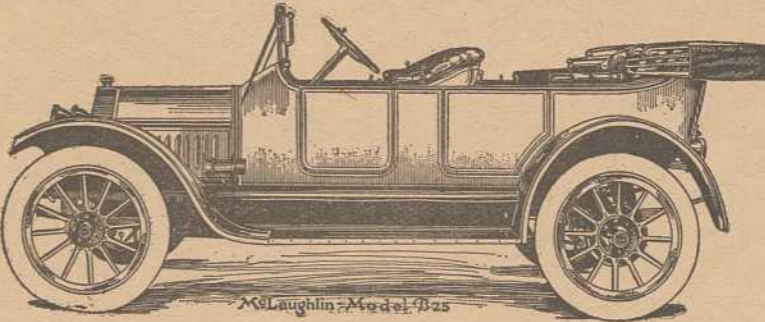
PONTIAC SIX

Le Nouveau de Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

J.-N. PARADIS PEINTRE

VICTORIAVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il a fait de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se charge comme par le passé de

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

16 fév. j. n. o. Tél. local

Composé Sapin Fortin

POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons : Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1927.—1 an.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11.00 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., 7.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10.00 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour ; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-NORTH BAY-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-VANCOUVER.

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

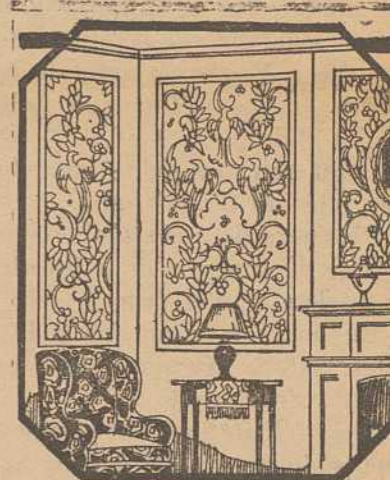
Pour plus amples renseignements, réservations de places, etc. s'adresser à

A. PELLETIER, Agent C. N. R. Victoriaville, Qué.

24 nov.—j.n.o.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre maison recevra toute notre bonne attention entre nos mains. Nous sommes toujours à votre disposition pour les prix.

Venez au magasin et choisissez votre papier-tenture des grands nombres de magnifiques modèles que nous avons toujours en stock. Nous avons en ce moment un magnifique assortiment de papier vernis pour cuisine, chambre de bain, etc., etc., que nous vendrons à des prix bien bas.

Venez nous voir.

Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est ARTHABASKA P. Q.

Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES, LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTUMS, LIVRETS DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC. N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Venez visiter notre Librairie Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice : Madame Huguenin (Madeleine). Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

L'ASSURANCE
est votre meilleure protection
Auguste Bourbeau
ASSUREUR
Assurances de toutes sortes
Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.
84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE
Téléphone 157

LES FETES

DES 26 ET 27 JUILLET
A la Baie du Febvre

La Baie.—L'organisation des grandes fêtes qui ont eu lieu à La Baie à l'occasion du cinquantième anniversaire du Collège, a donné lieu à de belles et très touchantes démonstrations.

Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, nous faisait l'honneur d'assister à ces fêtes ainsi qu'un grand nombre de prêtres et laïques venus d'un peu partout participer à ces fêtes.

Le programme débuta d'abord une messe pontificale à 9 hrs par S. G. Mgr Brunault, avec sermon par M. l'abbé Ephrem Lemire, enfant de la paroisse, curé de L'Avenir.

La chorale, sous la direction de M. A. Elie, fit les frais du chant. Notre temple était magnifiquement décoré pour la circonstance.

Après la cérémonie un grand banquet fut servi dans les salles du collège aux anciens de cette institution, au nombre d'environ quatre cents convives. Après le dîner, discours par S. G. Mgr Brunault et autres.

Ces allocutions furent suivies de divers amusements.

La fanfare (Harmonie Sainte-Cécile), sous la direction de M. A. Elie, exécuta au programme tous ses plus jolis morceaux.

Une soirée organisée par nos amateurs du village remporta un brillant succès.

Le lendemain fête champêtre avec dîner sur le bord du Lac St-Pierre.

Le pilote Hervé Simonneau, premier aviateur Canadien-français breveté à Montréal, natif de cette paroisse, fit ses études au Collège de La Baie.

Il est venu en avion contribuer aux fêtes du Conventum.

Plusieurs de nos citadins eurent la joie de survoler dans les airs à l'occasion de son passage ici.

En un mot un souvenir de ces fêtes restera marqué à tous ceux qui y prirent part.

Nos félicitations et remerciements sincères à MM. les membres du club de l'organisation.

MILLE FERMES VACANTES ATTENDENT IMMIGRANTS ET COLONS DANS LES CANTONS

Appel de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est aux gouvernements fédéral et provincial. Avantages pour les nouveaux venus de s'établir sur de vieilles terres déjà défrichées au lieu de s'enfoncer dans les régions neuves.—520 personnes, dont 259 immigrants, ont été placés dans les Cantons de l'Est depuis le commencement de l'année.—Précieux concours de l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation.—Le traitement des immigrants.

La décision de demander aux gouvernements fédéral et provincial d'amener colons et immigrants dans les Cantons de l'Est où il y a plus de mille fermes vacantes avant de les disperser dans les régions neuves où la vie dans les débuts leur est doublement difficile, le rapport établissant que la Société d'Immigration des Cantons de l'Est a placé déjà 520 personnes dont 259 immigrants depuis le commencement de l'année 1928, enfin de lecture d'une lettre de l'hon. sénateur Geo.-G. Foster demandant que la population prête son aide la plus généreuse aux immigrants qui ont besoin de toute la sympathie possible lorsqu'ils s'installent au pays, a été la substance des travaux conduits sur l'immigration au cours de la réunion conjointe et trimestrielle des Chambres de Commerce Fédérées et de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est, samedi, à Knowlton, sous la prési-

dence de MM. J. N. Davignon et P.-N. Robinson, respectivement présidents des Chambres de Commerce Fédérées et de la Société d'Immigration.

Les fermes vacantes

L'attention des délégués à la réunion fut attirée sur la question des fermes vacantes des Cantons de l'Est par le président des Chambres, M. J.-N. Davignon, qui fit remarquer, à la séance du matin, à la salle publique de l'hôtel Lakeview, qu'il serait beaucoup plus aisé pour ceux qui s'occupent d'immigration de placer les nouveaux colons sur de vieilles terres faites mais abandonnées, comme on en trouve dans les Cantons de l'Est, au lieu de les envoyer dans des terres vierges, lutter contre la vie ardue du défrichement, vie pour laquelle bon nombre d'immigrants ne sont pas armés, ne sont pas outillés. Et à ce sujet, M. J.-N. Davignon ajouta que les autorités de l'immigration devraient voir plus attentivement à ce qu'un immigrant dirigé sur un lot ou sur une vieille ferme ait des connaissances suffisantes en agriculture et en élevage pour se tirer d'affaire et faire fructifier son bien au lieu de tomber dans l'insuccès et de redevenir à la charge du gouvernement.

La parole fut reprise par le Col. J. Bruce Payne, de Granby, qui déclara qu'il n'avait pas confiance, lui, dans le système en usage de donner au colon une certaine somme à chaque acre défriché. "Avec cette méthode, il arrive, dit-il, que le colon s'occupe exclusivement de faire de la terre, de défricher, quitte à changer de lot lorsque le premier homestead a été défriché."

Travail de la Société

Dans son rapport sur les activités de la Société d'Immigration des Cantons de l'Est depuis le mois de janvier dernier jusqu'à date, le secrétaire de la Société M. Wm. Hillhouse, déclara étant donné que la Société avait déjà installé dans les Cantons de l'Est 520 personnes durant cette période, que le travail de l'année constituerait sûrement un record dans les annales de la Société. M. Hillhouse expliqua encore que ces excellents résultats étaient dus en partie à la coopération reçue des autorités fédérales de l'immigration et les départements ad hoc des chemins de fer Pacifique Canadien et Canadien National ainsi que du ministère provincial de la colonisation, de l'hon. M. J.-E. Perrault, à qui la Société votait des remerciements à son avant-dernière assemblée, le 14 février dernier, à l'hôtel de ville, à Sherbrooke.

M. Hillhouse a divisé ainsi les 529 personnes placées, la plupart comme valets de ferme, dans les Cantons de l'Est depuis janvier dernier: Canadiens, 261; Anglais, 46; Irlandais, 42; Tchéco-Slovaques, 28; Danois, 59; Yougo-Slaves, 16; Polonais, 22; Finlandais, 10; Suédois, 4; Bohémiens, 3; Hollandais, 2.

Lettre de l'hon. G.-G. Foster

Empêché de se rendre à la réunion, l'hon. G.-G. Foster, C. R., président honoraire des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est, qui devait prononcer une importante causerie sur l'immigration suppléa à son absence en adressant aux délégués une lettre dans laquelle il recommandait les immigrants au bon accueil de la population canadienne, à l'appui bienveillant des fermiers qui se trouvent être les voisins des nouveaux colons.

"Quant à la nationalité des immigrants qu'il nous faut obtenir, écrivait encore l'hon. M. Foster, la chose importe peu qu'ils soient Anglais, Irlandais, Français, Belges, Slaves, etc. Ce qui importe seulement, c'est qu'ils soient des gens travailleurs et honnêtes, doués d'ambition, désireux de réussir en ne marchandant pas leur travail et leurs sueurs, enfin qu'ils soient consentant de devenir des

citoyens modèles, respectueux des lois, craignant Dieu. De telles qualifications parlent plus éloquemment que les questions de race et de nationalité.

"Après qu'ils seront rendus ici, il faudra ensuite s'intéresser à leur sort, les distraire s'ils deviennent en proie à la nostalgie du pays, leur aider parfois dans les travaux de la ferme, leur donner des conseils judicieux, les protéger dans les achats qu'ils doivent faire soit de graines de semences ou d'instruments aratoires, en un mot faire pour eux ce qu'on n'a pas fait pour les soldats de retour du front à qui l'on a confié des terres mal aménagées au point que leurs familles gitaient souvent là où les instruments aratoires étaient entassés avant leur arrivés."

En terminant le président honoraire des Chambres de Commerce des Cantons de l'Est remerciait la Société d'Immigration pour l'excellent travail qu'elle faisait pour la cause de l'immigration et du repeuplement des fermes abandonnées de la région.

A la suite de la lecture de cette lettre, il fut résolu unanimement sur la proposition de M. V.-E. Morrill, appuyé par M. C.-S. Millette, que les Chambres de Commerce Fédérées et la Société d'Immigration des Cantons de l'Est appuient les suggestions de l'hon. sénateur Foster et fassent part de cette résolution aux autorités fédérales de l'immigration et aux Chambres de Commerce de tout le pays.

L'OPINION DES AUTRES

La victoire de Poincaré

Poincaré a obtenu une majorité de 270 au dernier vote de confiance. Les prophètes politiques qui nous annonçaient sa chute prochaine se grattent le front. Ils ont raison.

(Le Nouvelliste—Trois-Rivières)

A quand leur disparition!

Depuis 1920, 16793 personnes ont perdu la vie aux traverses à niveau, aux Etats-Unis. Le bilan de 1927 est de 2,371 tués et 6,613 blessés. Ces chiffres montrent que l'on ne saurait trop travailler à faire disparaître ces passages meurtriers, non seulement chez nos voisins, mais chez nous également, où le fléau n'est pas moins redoutable.

(La Presse—Montréal)

A la bibliothèque de Louvain

Comme question de fait, les deux lignes de l'inscription latine peuvent être véridique; l'ancienne bibliothèque peut avoir été détruite par la fureur allemande, et le nouvel édifice peut avoir été érigé par la générosité américaine. Mais il est de mauvais goût de redemander que la dernière ligne soit gravée sur l'édifice, comme il est de mauvais goût et d'une mauvaise tactique d'insister sur la première.

(L'Avenir National—Manchester)

Vers les carrières nouvelles

Parmi notre population canadienne-française, on est malheureusement trop porté à diriger inconsidérément la jeunesse vers les collèges classiques en considérant ceux-ci comme le vestibule de l'Université. Sauf pour quelques-uns qui sont exceptionnellement doués, les centaines de bacheliers qui sortent chaque année de nos collèges classiques feraient bien mieux d'entrer ensuite à l'Ecole Technique, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales ou à l'Ecole des Beaux-Arts et de se diriger vers les carrières nouvelles où ceux qui auront acquis une compétence seront assurés du succès.

(La Patrie—Montréal)

La mode moderne

Les jeunes filles de la métropole portent durant l'été, vingt-quatre onces de vêtements. Ce poids excessif semble être dû à leurs chaussures, qui pèsent à elles seules huit onces, soit un tiers du poids de tout l'habillement. On devrait s'occuper de faire disparaître cette anomalie. N'est-il pas à craindre que les jeunes filles obligées de soulever un poids de quatre onces à chaque pas, ne souffrent bientôt d'épuisement? Un chapeau de quatre onces, une robe de six onces, en voilà bien assez.

(American—New-York)

Une lutte corsée

Maintenant, nous savons: le

Livre Bataille
"Fruit-a-tives"—Ennemi de la Dyspepsie
STE-URSULE, P. Q.—"Dix ans durant, je ne pus digérer. Maintenant, je mange comme un homme nouveau. 'Fruit-a-tives' m'a rétabli." Jos. Martin.
Notre régime de vie nous expose aux attaques répétées de dyspepsie et autres maux apparentés, contre lesquels "Fruit-a-tives" est très recommandé.
Stimulant doux et naturel des intestins et de l'appareil digestif, les jus de fruits et toniques contenus dans "Fruit-a-tives" régulent vite les digestions laborieuses et pénibles. Essayez-le. Chez tout pharmacien. 25c et 50c la boîte.

Maddington Falls
—M. Borromé Gagnon est de retour chez son père, M. Achille Gagnon, après un long voyage en Abitibi.
—M. et Mme Lucien St-Pierre, de Robertsonville, étaient de passage chez M. Philippe Héon.
—Mme Henry Luneau, de Victoriaville, était de passage chez son beau-frère, M. Ludger Cormier.
—Mlle Rose Gagnon, de Montréal, est venue passer quelques jours chez son père, M. Achille Gagnon.

Victoriaville
—Mlle Irène Grégoire est allée passer quelques jours à Montréal.
—M. et Mme Jos. Desjardins, leur fille, de Boston, M. Désiré Grégoire, de Lewiston, Me, M. A. Lefebvre, Mlle Germaine Lefebvre, MM. Roland Ouellette, Emery Rousseau, de Trois-Rivières; MM. Desrochers, B. Beaudoin, de Thetford Mines, étaient en visite chez M. et Mme Médéric Huot, durant le mois.

PERDU—Un gros chien "Coly" (rouge et blanc) a été perdu hier à Victoriaville. Récompense généreuse offerte à celui qui le ramènera au Dentiste LAROCHE, Victoriaville.
On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.
DAMES demandées pour couture légère, chez elles; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

prochain président des Etats-Unis sera ou M. Hoover ou M. Smith. Le premier a été le choix de la convention républicaine de Kansas City; et le second, à Houston, Texas, celui de la convention démocrate. On ne se demande plus aujourd'hui qui sera l'élu au sein de chaque parti. Mais la question est celle-ci: lequel des deux, de Smith ou de Hoover, sera désigné en novembre prochain pour succéder à M. Coolidge à la Maison Blanche?
L'impression générale qu'on recueille, c'est que tous les deux ont des chances d'élection à peu près égales.


(Le Progrès—Chicoutimi)

St-Paul

—M. Laurier Lehoullier est parti pour une quinzaine aux Etats-Unis.
—M. et Mme J. A. Genest et Mlles M.-Paule et Corinne Lehoullier, de Sanford, Maine, étaient en promenade au Canada, chez leurs parents.
—Mlle Anita Bouvette, de Shwinigan Falls, était en visite chez son amie, Mlle Germaine Lehoullier.

Les actions
Reid Aircraft Co. Ltd
(Société Reid de constructions aériennes)
nous semblent offrir une spéculation intéressante, susceptible de se développer en un placement extrêmement profitable.
Tous renseignements sur demande
L. G. BEAUBIEN & C^{IE}, LIMITÉE
Banquiers en Valeurs mobilières
84 ouest, rue N.-Dame, Montréal—Tél.: Lancaster 1136

Pour bien Réussir la Pâtisserie



TARTE MERINGUE AU CITRON
3/4 tasse de sucre
3 cuillères à table de cornstarch
1 tasse d'eau bouillante
1 cuillère à table de beurre
3 jaunes d'œufs
Zeste râpé d'un citron
4 cuillères à table de jus de citron
Fate feuilletée

POUR MERINGUE:
3 blancs d'œufs
3 cuillères à table de sucre
1/2 cuillère à table de jus de citron
Pour tarte: Mélangez le sucre et le cornstarch dans une petite casserole et ajoutez de l'eau bouillante et en brassant constamment, cuisez deux minutes. Ajoutez le beurre, les jaunes d'œufs bien battus, le zeste râpé et le jus de citron. Retirez de sur le feu et faites refroidir. Couvrez l'intérieur d'une assiette à tarte d'une coupelle de pâte coupée de façon à déborder l'assiette et à former un bord; placez la pâte avec les doigts enfardés. Versez le mélange et cuisez vingt minutes à four modéré.
Pour meringue: Battez les blancs d'œufs jusqu'à consistance; ajoutez graduellement le sucre et le jus de citron, et continuez à battre pendant deux minutes. Annoncez la meringue sur la tarte et brunissez légèrement. Suffit pour six personnes.

POUR bien réussir la pâtisserie,—il n'est pas nécessaire d'être magicienne, ni d'avoir hérité le talent de sa grand-mère, ni même d'être née cuisinière.
En réalité, il n'y a pas une femme qui ne puisse faire des gâteaux exquis et des pâtisseries délicieuses: il suffit qu'elle se serve de la Farine Régale, qui est faite spécialement pour les gâteaux et la pâtisserie.
La Farine Régale est faite d'un blé de choix du Manitoba,—blé qui est considéré comme le meilleur au monde
Vous ne pouvez pas,—avant d'avoir essayé la Farine Régale,—vous faire une idée du changement pour le mieux que cette farine apportera à vos gâteaux et à vos pâtisseries.
Nous vous donnons ici une recette, tirée de notre Livre de Cuisine (Les recettes "Régale"). Si vous désirez avoir ce livre gratuitement, demandez-le simplement à votre épicer. Si ce dernier ne peut vous le procurer, remplissez le coupon ci-joint et adressez-nous le directement.

Farine Régale

La Compagnie St. Lawrence Flour Mills Limited
Boite Postale 2680 - Montréal
Veuillez donc me faire parvenir gratuitement un exemplaire de votre livre de cuisine "Les recettes 'Régale'".

La Tour des Martyrs

ST-CELESTIN, (Annville)



La nouvelle "TOUR DES MARTYRS". Plan préparé par l'architecte J.-E.-C. Daoust, de Montréal.

La "Tour des Martyrs" de Saint-Célestin, comté de Nicolet, est située au point de jonction des routes régionales Victoriaville-Trois-Rivières et Drummondville-Trois-Rivières, et à dix milles seulement de cette dernière ville.

Elle constitue le plus riche trésor de reliques qui soit, non seulement en Canada, mais dans toute l'Amérique, contenant tout près de cinq milles reliques, toutes scrupuleusement authentiquées.

C'est à son ancien curé, Mgr Marquis, P. A., que la paroisse de Saint-Célestin doit de posséder cette belle collection, provenant en grande partie du trésor de la chapelle du Palais Odeschalchi, à Rome.

Avec l'autorisation et sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, la construction commencera bientôt d'un nouveau temple, complètement à l'épreuve du feu, et répondant mieux que l'ancien au besoin du moment.

Le 28 avril 1928, la "Tour des Martyrs" avait le bonheur et l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Excellence Mgr Cassulo, Délégué Apostolique au Canada.

FEU MONSIEUR JOHN PARADIS

Victoriaville, 10 juillet 1928. Les funérailles de feu M. John Paradis, dont notre journal annonçait le décès il y a quelques jours ont eu lieu en l'église de Victoriaville, jeudi le 5 courant, au milieu d'une grande affluence de parents, d'amis et des principaux citoyens de notre ville et de différents endroits de la province où le défunt avait connu et avait des relations d'affaires.

Les porteurs étaient : à la croix, M. J. E. Alain ; au cercueil, MM. Dr J. P. H. Massicotte, J. D. Guillemette, Henri Levasseur, Emile Bourbeau, C. S. Lepage, Philippe Marchand, avocat.

Conduisaient le deuil, son père, M. Romuald Paradis, ses frères et beaux-frères, MM. Alfred Paradis, Joseph W. Paradis, Arthur Paradis, J. Raoul de Villers, Dr Edgar Larouche ; ses neveux, Alfred Paradis, fils, Paul et Albert de Villers, Guy Paradis, ses autres parents, MM. Nap. Blanchette, Mastai Drouin, Joseph Drouin, Bénéno Blanchette, Félix Garneau, William Paradis, Malcolm Paradis, Omer Paradis, Armand Paradis, Achille Giroux, Willie Guertin, M. Napoléon Lavoie, ainsi que nombre de citoyens de notre ville et des environs.

Mgr Onil Milot, P.D., V.G., présida à la levée du corps. Le service a été chanté par M. le Chanoine A. St-Germain, chapelain de l'École Normale de Nicolet, assisté de MM. les abbés E. Autate et Geo. Lauzière, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux MM. les abbés Adam, curé de Ham-Nord, et Aug. Beauséjour disaient des messes.

Le chant funèbre fut rendu par la Chorale de la ville et la Petite Maîtrise de l'Académie Saint-Louis de Gonzague, sous la direction du professeur Daveluy et du R. Fr. Cassien. Les soli furent rendus par M. Benoît Verdickt dans l'Adieu de Schubert, et MM. Verdickt et P. Mireault, dans Le Credo de Faure.

Offrandes de messes : M. l'abbé W. Clavet, RR. SS. de la Charité, Hôpital St-Michel Archange, Hon. J. E. Perrault, M. Wilfrid Girouard, M. P. Personnel du bureau Paradis & Fils, Ltée, les familles Romuald Paradis, Alfred Paradis, Joseph W. Paradis, William Paradis, Art. Paradis, Emile Bolduc, Reoul de Villers, Edgar Larouche, Eng. Lanierre, Joseph Paradis, J. W. Paradis, J. E. Poirier, C. E. Boivin, Menetto Capelli, J. S. de Billy, J. E. Alain, père, J. N. Mongeau, A. Astell, Nap. Liberté, J. E. Girouard, Arthur Roberge, C. O. Bédard, C. S. Lepage, Geo. Cantin, B. Blanchette, Joseph Drouin, J. P. H. Massicotte, Eusèbe Roberge, Edg. Laliberté, N. P., J. W. Lévesque, Jules Poisson, Dr Geo. Côté, J. Geo. Frenette, C. R. Garneau, N. P., Charles Grosser, Mmes Odilon Leclerc, H. Dunn, Joseph Dupuis, Euclide Côté, Mlle Olive Dupuis, May Astell, Gabrielle Langevin, MM. Malcolm Paradis, Ray. Paradis, J. N. Genest Labarre, Alfred Brochu, Ovila Dancause, Adolphe Tourangeau, Philippe Maréchal, Emile Parent, Boisseau Picher, N. P., Francis Gingras, C. A. Boily, J. R. Filteau, Nap. Pomerleau, H. Légaré, Lucien Thiergie, Jos. Galameau, Lorenzo Perreault, Albert Cantin, Joseph Paradis, Alfred Paradis, J. H. Dionne, L. P. Chevalier, Armand Paradis, Napoléon Lavoie, Joseph Fortin.

Bouquets Spirituels : Mgr Frs Pelletier, M. le Chanoine A. Saint-Germain, R. P. Hubert Six, C. M., Nicot, M. l'abbé Emile Dussault, ptre, R. F. Onésime, R. F. Michel, RR. SS. du Précieux-Sang, R. S. Marie-Hermann de Jésus, Nicolet, RR. SS. Marie de la Nativité et du St-Nom de Jésus, Rome, RR. SS. Marie Raphaël et Marie-Rose de Jésus, Brooklyn, RR. SS. Saint-Michel Archange, Marie-Bernadette et Sainte-Hedwige, RR. SS. Missionnaires de Notre-Dame des Anges, Victoriaville, les RR. Missionnaires du Sacré-Coeur, Québec, Sr Maria Dupuis, Sr Bélieu, Sr du Saint-Rosaire, Marie-Corine Roy, Les familles Joseph Blanchette, Albert Bergeron, Paul Thibault, Joseph Paradis, fils, Oscar Paradis, Geo. Leblanc, William Paradis, Cyrias Thibault, Joseph Dupuis, J. Desrochers, Wm Paradis, Charles David.

Tributs floraux : Familles Romuald Paradis, Alfred Paradis, Joseph W. Paradis, J. R. De Villers, Edgar Larouche, F. X. De Billy, Mastai Drouin, Charles Boutet, Dr J. B. Drouin, Mmes D. O. Bourbeau, C. A. Bordeleau, J. N. Mailhot, Mlle H. et B. Bourbeau, M. A. De Billy, Victoriaville Furniture Co.,

Télégrammes : MM. et Mmes William Paradis, Edmond Courteau, J. R. Poulin, Eusèbe Roberge, L. A. Richard, Mlle Riopel, A. Huard, MM. Gédéon Morin, J. O. Asselin, J. W. Tanguay, M. Bégin. Sympathies : Hon. Hector LaFerté, Prés. Assemblée Législative, E. W. Tobin, M. P., les familles

Alfred Larouche, J. D. Gagné, J. E. Alain, Charles Boutet, Maurice Pepin, Ernest Moreau Omer Michel, P. O. Lehoullier, Geo. Dumont, L. U. Baribeau, Edwin Moreau, E. Miville, Alp. Hamel, R. Jolicœur, Roméo Allie, J. R. Boisvert, C. O. Roberge, R. Legendre, J. E. Hébert, Lucien Baril, Charles Roux, P. E. Amiot, Alex. Julien, Joseph Roux, R. Ouellet, Aug. Bourbeau, Dr F. Champagne, Treillé Maheu, J. A. O. Talbot, L. Descôteaux, Romuald Paradis, Rod. Baril, L. A. Tourigny, Alfred Paradis, Auguste Quesnel, Olivier Pépin, J. O. Dubuc, Edmond Perreault Edouard Bourbeau, J. Art. Gaudet, Gust. Picher, Sénévé Labbé, Jules Marchand, Johnny Bécotte, A. Rousseau, J. Art. Auger, Maurice Maheu, Dr Geo. E. Roy, J. A. Beauséjour, N. P., Geo. Rouleau, J. A. Picher, Ernest Crofteau, Alfred Bergeron, Sam Gossier, Médéric Pépin, Dénéri Gosselin, Hector Beauséjour, Z. Ducharme, Alphonse Lehoullier, Patrick Kelly, Alfred Paris, J. N. Brunelle, J. A. Leahy, W. Laliberté, J. A. Savoie, Th. Désilets, Joseph Leblanc, Alph. Létourneau, E. O. Audet, J. E. Trottier, J. V. Marcéau, Ernest Beaudet, J. E. C. Giroux, J. Alp. Olivier, J. E. Foutquette, W. Lépinay, Eus. Marcotte, Joseph Boutet, L. O. Vallières, J. D. Guillemette, J. Eup. René, L. Daveluy, Albert Garneau, Théo. Singeaster, Nap. Patry, Emile Bourbeau, Alfred Blanchette, Thomas Thibault, J. Alcide Vézina, Hector Beaudet, J. N. Levasseur, J. A. Tousignant, Henri Auger, Philippe Marchand, J. O. R. Guay, Stephen Desharnais, Arthur Poitras, Willie Guertin, Joseph Goulet, Raoul Goulet, Henri Lauzière, Alfred Dussault, Amédée Mathieu, Gédéon Foucault, Walter Hamel, Félix Garneau, G. E. Gendreau, A. Blanchet, Art. Gamache, Gédéon Perreault, Mmes Ad. Normand, T. E. Griffith, J. B. Jolicœur, D. O. Bourbeau, Arthur Talbot, A. Bossé, Ernest Courtois, A. F. Poulin, F. X. Marcoux, D. A. McKercher, J. N. Mailhot, Léonce Nault, Ludger Perreault, Aurèle Roux, H. H. Guay, Mlle Obéline Jolicœur, Graziella Bourbeau, Blanche Raté, Alice Brunelle, Rose Verville, Elisa Chabot, E. et S. Bissonnette, Adrienne Saint-Onge, Mlle Roberge, Bern. Roberge, Les Opératrices du Téléphone Local, MM. P. Vallières, J. Eug. Chayer, Chas. E. St-Denis, Aug. Provencher, Arthur Gagnon, P. H. Côté, Willie Bisson, Omer Dunn, A. Castonguay, Alfred Provencher, D. A. Baril, H. Bécotte, M. D., Adj. Bossé, L. A. Tourigny, Napoléon Villeneuve, Arthur Gagnon, Romulus Robitaille, Joseph Désilets, N. P., Joseph Lehoullier, J. A. Tanguay, Henri Levasseur, M. Roberge, Auger & Fils, J. C. Vézina & Fils.

situation. Le printemps de 1927 différa de celui de 1926 en ce que furent d'environ un tiers seulement les dommages causés par le dégel de ce qu'ils avaient été en 1926. L'entretien fut fait d'une façon expéditive et les routes ont été mises en excellente condition pendant la saison, bien qu'il y ait eu plus de tourisme que jamais auparavant. Nous avions eu alors raison de nous féliciter mais ce succès ne dura pas longtemps ; nous eûmes les pluies torrentielles de novembre et les inondations qui suivirent. La première inondation dura du 3 au 6 novembre et la seconde du 16 au 18 du même mois. Les statistiques officielles indiquent que la chute de pluie n'avait jamais été aussi grande depuis cinquante ans. Tous les districts de la province furent affectés, spécialement les Cantons de l'Est, les districts des Trois-Rivières et de Gaspé et celui de Québec. Environ 60 ponts, petits et gros, furent emportés par les eaux. Un grand nombre d'arbres furent détruits, tandis que des parties de routes disparurent complètement.

Le ministre ajouta que les dommages causés par le dégel furent considérables ce printemps. Les employés du ministère travaillèrent dès les premiers jours du printemps, mais ils n'avaient pas terminé leur travail que déjà les pluies et les inondations recommencèrent ; et celles-ci ne furent pas moins destructives que celles de l'automne 1927. Les inondations du printemps dernier affectèrent particulièrement le district de Montréal, celui de l'Ottawa, les Laurentides, la vallée du Saint-Maurice, Gaspé, Charlevoix et le lac Saint-Jean. Plusieurs ponts furent encore emportés et il nous fut nécessaire de fermer les routes à la circulation lourde. Mais malgré toute la vigilance dont nous fîmes preuve sous ce rapport, la loi fut mal respectée et nous ne pûmes que partiellement réduire les dommages.

Victoriaville

— M. Cyrille Poirier, de Victoriaville, était de passage à Warwick, samedi dernier, pour assister au deuxième service de son beau-frère, M. Napoléon Lainesse.

— Mlle Alma Fournier ainsi que sa sœur, Mlle Alida Fournier, étaient de passage à Warwick, pour assister au deuxième service de leur oncle, M. Napoléon Lainesse.

LES ROUTES DE LA PROVINCE ONT ETE TOUTES REFAITES

Toutes traces des inondations de 1927 et 1928 sont maintenant disparues

Dans une entrevue qu'il a donnée, l'honorable J. P. Perron, ministre de la Voirie, a manifesté un peu plus d'enthousiasme dans ses prévisions sur la saison actuelle de tourisme et des travaux de voirie. Plusieurs nouvelles routes seront complétées tandis que la surface d'autres sera faite à la suite des deux grandes inondations qui se sont produites dans cette province.

Les difficultés ont pratiquement disparu ; sauf pour quelques ponts qui seront terminés d'ici à la fin du mois, les réparations seront toutes faites. Il a fallu, cependant, dit M. Perron, beaucoup d'argent pour réparer les dommages qui avaient été causés l'automne dernier et ce printemps. Nous avons été frappés la seconde fois alors que nous espérions nous rétablir du premier coup qui nous avait été porté. Quant au coût, nous pouvons dire qu'il sera plus de deux millions de dollars que d'un million et demi. Le ministre fit une revue de la

PRODUITS NIAGARA
POUR
ARROSAGES ET SAUPOUDRAGES

19 années de résultats et d'expérimentation ont prouvé leur valeur et leur efficacité.

FAMEUX POUR LEUR QUALITE
Arséniate de Plomb — Arséniate de Chaux — Bouillie Bordelaise — Sulfate de Cuivre — Sulfate de Nicotine (Black Leaf 40) — Mélanges à saupoudrer et à arroser — Bouillie Soufrée

N'acceptez pas d'imitations : il n'y a pas de substitut pour la qualité. Les produits Niagara sont sûrs, uniformes, efficaces. Ils sont absolument garantis.

Machines à arroser et à saupoudrer de toutes sortes.

Demandez nos listes de prix ainsi que nos circulaires et pamphlets ; ils présentent pour vous une source précieuse de renseignements et d'économie.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
130 St-Paul Est, MONTREAL

Le ministre ajouta que les dommages causés par le dégel furent considérables ce printemps. Les employés du ministère travaillèrent dès les premiers jours du printemps, mais ils n'avaient pas terminé leur travail que déjà les pluies et les inondations recommencèrent ; et celles-ci ne furent pas moins destructives que celles de l'automne 1927. Les inondations du printemps dernier affectèrent particulièrement le district de Montréal, celui de l'Ottawa, les Laurentides, la vallée du Saint-Maurice, Gaspé, Charlevoix et le lac Saint-Jean. Plusieurs ponts furent encore emportés et il nous fut nécessaire de fermer les routes à la circulation lourde. Mais malgré toute la vigilance dont nous fîmes preuve sous ce rapport, la loi fut mal respectée et nous ne pûmes que partiellement réduire les dommages.

Le ministre ajouta que les dommages causés par le dégel furent considérables ce printemps. Les employés du ministère travaillèrent dès les premiers jours du printemps, mais ils n'avaient pas terminé leur travail que déjà les pluies et les inondations recommencèrent ; et celles-ci ne furent pas moins destructives que celles de l'automne 1927. Les inondations du printemps dernier affectèrent particulièrement le district de Montréal, celui de l'Ottawa, les Laurentides, la vallée du Saint-Maurice, Gaspé, Charlevoix et le lac Saint-Jean. Plusieurs ponts furent encore emportés et il nous fut nécessaire de fermer les routes à la circulation lourde. Mais malgré toute la vigilance dont nous fîmes preuve sous ce rapport, la loi fut mal respectée et nous ne pûmes que partiellement réduire les dommages.

Victoriaville

— M. Cyrille Poirier, de Victoriaville, était de passage à Warwick, samedi dernier, pour assister au deuxième service de son beau-frère, M. Napoléon Lainesse.

— Mlle Alma Fournier ainsi que sa sœur, Mlle Alida Fournier, étaient de passage à Warwick, pour assister au deuxième service de leur oncle, M. Napoléon Lainesse.

LES ROUTES DE LA PROVINCE ONT ETE TOUTES REFAITES

Toutes traces des inondations de 1927 et 1928 sont maintenant disparues

Dans une entrevue qu'il a donnée, l'honorable J. P. Perron, ministre de la Voirie, a manifesté un peu plus d'enthousiasme dans ses prévisions sur la saison actuelle de tourisme et des travaux de voirie. Plusieurs nouvelles routes seront complétées tandis que la surface d'autres sera faite à la suite des deux grandes inondations qui se sont produites dans cette province.

Les difficultés ont pratiquement disparu ; sauf pour quelques ponts qui seront terminés d'ici à la fin du mois, les réparations seront toutes faites. Il a fallu, cependant, dit M. Perron, beaucoup d'argent pour réparer les dommages qui avaient été causés l'automne dernier et ce printemps. Nous avons été frappés la seconde fois alors que nous espérions nous rétablir du premier coup qui nous avait été porté. Quant au coût, nous pouvons dire qu'il sera plus de deux millions de dollars que d'un million et demi. Le ministre fit une revue de la

ceinture de Gaspé. Il reste à faire 70 milles sur le côté sud, entre Matapédia et Gaspé. Le travail sera en cours dans toutes les parties de la route. Il mentionna aussi la route St-Siméon-Grande Baie, la route Québec-St-Jérôme et celle de Grand-Mère-La Tuque.

Un acte de vandalisme

L'hon. M. Perron a vivement dénoncé, d'un autre côté, la destruction des arbres par certaines gens de la province. Depuis que je suis ministre de la voirie, dit-il, le ministère a planté 165,000 arbres le long des routes. Il n'est pas nécessaire d'expliquer pourquoi cela a été fait, car tous ceux qui font de l'automobile sont en mesure de l'apprécier. Je viens de recevoir des statistiques sur les conditions et je découvre qu'en une seule année se terminant le 1er juillet, il y a eu 1,321 arbres qui ont été détruits ou détériorés le long des routes. C'est du pur vandalisme. Les arbres qui furent détruits étaient jeunes ; quelques-uns n'avaient pas plus de 6 pouces de diamètre. Pour planter ces arbres, la province avait dépensé des sommes considérables et je ne vois pas pour quelle raison on se soit laissé aller à les détruire.

M. Perron cita un cas qui venait de lui être soumis. A l'île Bizaril pendant l'hiver dernier des personnalités coupèrent des érables et des chênes le long de la route pour en faire du bois de chauffage. Ceci se produisit juste avant que les routes furent tombées sous notre contrôle, dit M. Perron. En tout 114 arbres furent ainsi coupés.

— Et que va-t-il arrivé de cela ? — Le résultat sera qu'ils n'auront pas les crédits que nous devons leur accorder pour l'entretien de la route car ils n'avaient pas le droit de couper ces beaux arbres au moment même où nous devons assumer le contrôle de ces routes.



Les garde-malades savent et les médecins ont déclaré qu'il n'y a rien de semblable à l'Aspirin Bayer pour toutes sortes de maux et douleurs mais soyez sûrs de vous procurer la véritable ; le nom doit être sur l'enveloppe et sur chaque tablette. Bayer est le mot véritable et ce mot est écrit en rouge sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous examinez bien la boîte.



Aspirin est la marque de commerce de la manufacture Bayer de Monoacétilsalicylate de Salicylic Acid.

CHIC MARIAGE A PRINCEVILLE

(De notre correspondant)

Mardi, le 10 juillet, fut célébré en l'Eglise de Princeville, le mariage de Mlle Cécile Houle, fille de M. et Mme Gédéon Houle, de Princeville, avec M. Alfred Boisclair, contremaître de la Manufacture de Chaises, de Princeville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le Chanoine J. S. Poirier, curé de la paroisse. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par la chorale



à Bas Prix

Si vous pouvez avoir exactement l'auto de vos désirs, quelles sont les caractéristiques que vous exigeriez de cette voiture ?

La performance serait votre première considération... vous voudriez avoir du pouvoir en abondance et toute la vitesse possible... vous recherchiez une voiture capable d'une prompte accélération... une voiture d'une exceptionnelle robustesse, capable d'accomplir de très longs trajets sans jamais perdre de sa puissance.

Puis vous considéreriez le style, le dessin de la carrosserie. Vous choisiriez une carrosserie moderne, avec lignes basses et sportives, décorée de couleurs harmonieuses et dernier cri. Vous ne seriez satisfait que d'une élégante carrosserie par Fisher.

Vous voudriez ensuite une voiture luxueuse... une voiture possédant un compartiment intérieur superbement aménagé, avec élégants capitonnages et coussins moelleux... une voiture vous offrant le maximum de protection contre les intempéries en même temps que le parfait confort et la plus grande souplesse de roulement.

Et enfin, vous demanderiez un article de qualité... un véhicule de construction substantielle... un auto possédant entre autres caractéristiques des freins aux quatre roues, un épureur d'air, un filtre d'huile, un système de ventilation du carter, un système d'alimentation par le vide, un réservoir de gasoline à l'arrière... un auto sur lequel vous pourriez toujours compter, peu importe les conditions climatiques ou l'état des routes.

Ce sont là les qualités que chacun désire dans un auto et que chacun PEUT avoir, pour la première fois dans l'histoire de l'automobile, au bas prix du "plus gros et meilleur" Chevrolet.

Routière	625.00	Sedan Impérial	890.00
Touring	625.00	Chrysler convert. 1928	865.00
Coupé	740.00	Châssis commercial	470.00
Coach	740.00	Routière de livraison	625.00
Sedan	835.00	Châssis-canon 1 tonne	635.00
		Routière express	650.00

Tous les prix à l'usine, Oshawa — Taxes du gouvernement, pare-chocs et pneus de rechange en plus.

CHEVROLET

J.-E. Levasseur,
VICTORIAVILLE, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

IL N'A PAS SON PAREIL POUR MONTER LES COTES

Essayez voir!

VEenez conduire vous-même ce nouvel Oldsmobile. Essayez-le sur les côtes les plus longues et les plus raides. Vous serez impressionné par la facilité avec laquelle son moteur vous grimpera au sommet—sans le moindre effort.

Son étonnante habileté à gravir les côtes ou les séries de côtes avec l'aissance d'un vrai bel auto est une des raisons de son énorme succès dans tout le pays.

Et cet Oldsmobile peut aussi sortir glorieusement de toutes les épreuves que vous lui ferez subir. Son nouveau et puissant moteur de 55 cv fournit une vitesse, une accélération et une force absolument exceptionnelles. Une nouvelle tête de cylindre, inventée par la General Motors, lui donne tous les avantages de la haute compression sans nécessiter l'emploi de combustibles spéciaux.

Des acheteurs par milliers choisissent l'Auto Superbe à Prix Modique pour sa beauté, son luxe et sa ligne—pour son confort, sa résistance et sa facilité de conduite—pour sa performance impeccable—et, plus spécialement, parce qu'il n'a pas son pareil pour monter les côtes.

SEDAN 2 PORTES
\$1165
A L'USINE, OSHAWA
Taxes du Gouvernement et pneu de rechange en plus.

Le Mode de Paiement Difié G.M.A.C. de la General Motors vous offre le moyen le plus simple et le plus économique pour acheter votre Oldsmobile à termes.

OLDSMOBILE
LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX

D. H. Desharnais
VICTORIAVILLE

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

de jeunes filles. Pour la cérémonie, la mariée portait une élégante robe de beige romain garnie de dentelle beige chapeau de même nuance en tulle et erin, parure de renard. Son bouquet était de roses thé. M. Gédéon Houle servait de témoin à sa fille et M. Louis Boisclair, de St-Célestin de Nicolet, était son frère. Après le mariage, tous les invités se rendirent à la demeure de M. et Mme Gédéon Houle où le déjeuner fut servi. L'heureux couple est parti en voyage autour du Saguenay. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

L'AVION DE COMMERCE

Il parcourt 1,113,000 milles

Voyageur aux Etats-Unis en 1927, avec un seul accident mortel

La proportion des accidents est à peu près la même en Europe

Dans son bulletin du 11 juin 1928, la grande maison financière Pyncheon & Co., de New-York, qui comme toutes les institutions similaires s'intéresse à toutes les manifestations de l'activité économique, signalait les merveilleux progrès accomplis par l'aviation commerciale en ces dernières années, et auxquels le bulletin du Canadien Pacifique l'Agricultural and Industrial Progress, consacrait récemment un article.

"Si la guerre a exercé une action dévastatrice, dit la maison Pyncheon, elle n'en a pas moins concouru par ailleurs à améliorer le confort humain. Un des avantages qu'elle a apportés aura été le progrès d'une façon intensive l'avion comme tous les autres engins de guerre. Les principes fondamentaux du transport aérien ont été étudiés scientifiquement. L'art du pilotage a aussi fait un grand pas en avant.

"Malheureusement les premières entreprises à exploiter ce moyen de transport sur des bases commerciales dépendaient des vieux stocks de l'armée. Ces avions n'avaient été construits que pour fins militaires. Les finances étaient ordinairement médiocres et le service, non organisé, n'inspirait pas confiance. Les voyages s'opéraient dans des conditions pénibles au point de vue du confort et elles revêtaient trop la nature d'un exploit pour devenir fréquentes. Le service de la poste américaine par voie aérienne et le service militaire effectuèrent des recherches pour améliorer les aéroplanes et mieux comprendre les lois physiques qui les concernent.

"Les fabricants ont stabilisé l'industrie de l'aéroplane et ont rendu possibles des chargements plus lourds avec des moteurs moins forts. De plus, des machines solides ont remplacé des biplans fragiles et des alliages métalliques légers ont été substitués au bois et à la soie. Dans leur construction, on a tenu compte du confort qu'on avait négligé dans les avions de guerre; elles comportent maintenant des cabines vitrées et ventilées ainsi que des sièges rembourrés.

"Puis l'an dernier de hardis aviateurs tentèrent toute une série de traversées de l'océan Atlantique. La réussite de cet exploit constitua, à peu de frais, une publicité considérable pour l'industrie intéressée. Elle empoigna l'attention du public et les fonds pour l'inauguration de services réguliers d'aéroplanes affluèrent.

"La construction des avions diffère autant que pour les locomotives et les automobiles, selon les usages auxquels on les destine. Il existe des appareils à très grande vitesse, à moteur puissants, mais l'espace pour y évoluer est très restreint. Par contre il y en a d'autres plus considérables avec plus d'espace, mais dont la vitesse est beaucoup inférieure. Ces derniers sont construits de façon à coûter le moins cher possible par mille pour chaque tonne transportée.

"L'usage plus général de l'aéroplane a requis de meilleures conditions d'atterrissage et un service spécial du gouvernement sur les conditions atmosphériques. Les particularités de la pression de l'air deviennent plus familières aux pilotes et sont plus facilement vaincues. Avec un équipement amélioré en plus, les chances d'accident sont réduites à un minimum qui n'est pas apprécié par nombre de personnes. En 1927 le service aérien de la poste américaine parcourait 1,113,000 milles-voyageur, (passenger miles) avec un accident mortel, et les compagnies privées de transport aérien ont conservé cette proportion pour un nombre de mille-voyageur six fois plus grand. Les records d'Europe, où ce mode de transport est beaucoup plus en vogue qu'ici, sont les mêmes.

"Le transport aérien doit à sa vitesse ses brillantes perspectives pour un avenir prochain. Sa supériorité sur le chemin de fer s'accroît avec les distances, à cause du temps nécessaire à atteindre les ports d'atterrissage situés en dehors des villes. Si nos villes ont de la difficulté à contenir la

Chemin de fer Quebec, Saguenay & Chibougamau

Obligations-or, première hypothèque

6% à 15 ans

Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la Banque Canadienne Nationale au Canada et à la National Park Bank à New-York.

Président: Telle Hon. Lord Gainsford, Londres.
Vice-Président: Sir Henry W. Thornton, Président Chemin de fer Canadien National, Montréal.

DIRECTEURS:

Honorable Adolphe Turgeon, Québec
William Phillips, administrateur du Service Industriel du Canadien National, Montréal
Sir Richard A. Pass, Londres
J.-C. McConnell, Londres
Wm. T.-A. Proctor, Londres
Col. Sir Geo. Courthope, Londres
Col. Hon. Geo. Ellis Amyot, Québec
Henri Bray, Québec
Hon. Sénateur P.-J. Paradis, Québec
C.-E. Taschereau, N. P., Québec

C'est une intéressante émission qui permettra la réalisation du chemin de fer de ceinture autour du Lac St-Jean, attendu depuis si longtemps. Ce chemin de fer, à cause de riches territoires qu'il va desservir, est assuré d'un grand succès.

Prix: 100 et l'intérêt couru

Avec un bon d'achat de capital ordinaire de la valeur de \$100.00 au pair par \$1,000 d'obligations.

Bray Caron & Dubé Limités
71, rue St-Pierre, Québec

Conduisez votre propre Auto!

POURQUOI marcher et dépendre sur les moyens de transport public lorsque vous pouvez si facilement conduire votre propre auto... aller où vous voulez, quand vous voulez et comme vous voulez.

Il n'y a pas de barrière de prix entre vous et la possession d'un bon auto usagé.

Nous avons actuellement le plus beau choix de voitures usagées qu'il nous ait encore été donné d'offrir au public... et les prix sont les plus bas que nous ayons encore consentis. Ces autos ont été acceptés en échange de nouvelles voitures Chevrolet. Ils ont été soigneusement examinés et marqués à des prix qui ne peuvent manquer d'intéresser les acheteurs avisés.

Venez les voir et vous apprendrez comme il est facile de posséder aujourd'hui son propre auto. Conditions de paiement faciles au besoin.

BONS AUTOS USAGÉS

J.-E. LEVASSEUR

Victoriaville

DISTRIBUTEUR CHEVROLET AUTORISÉ

circulation qui se fait dans leurs rues, elles en auraient davantage à permettre l'atterrissage des avions. De grandes améliorations pourraient cependant être apportées à cette situation, grâce aux terminus des chemins de fer électrifiés, si on s'entendait avec les compagnies de chemins de fer pour se servir de la toiture de leur gares comme surface d'atterrissage pour les aéroplanes. Les avions du genre hélicoptère, qui s'élèvent et atterrissent en ligne presque verticale, conviendraient très bien dans ce cas-là.

"Le dernier progrès signalé dans le parcours des longues distances avec passagers est le service de sept heures entre New-York et Chicago, qu'on inaugurerait à l'automne de 1928."

Au moment où l'aéroport de la Raid Aircraft Co. s'ouvre à Cartierville et où cette même Société se dispose à commencer sa fabrication d'avions légers, nous avons cru que la note de la saison Pyncheon intéresserait nos lecteurs. Elle les aidera à comprendre que les actions, fabriques d'avions soient aujourd'hui parmi les plus recherchées aux Etats-Unis. Dans un pays comme le nôtre, où l'avion peu têtre affecté à de si nombreux usages, cette fabrication et l'exploitation des ports aériens (avec les commerces accessoires tels que la vente de l'essence et des huiles, etc.) devraient être appelés à un brillant avenir.

LES BRILLANTS JOURS DE JUILLET SONT DURS POUR LE BEBE

Juillet—le mois de la chaleur accablante; les brûlants jours et les nuits suffoquantes; est extrêmement dur pour les tout petits. Diarrhée, dysenterie, coliques et cholera infantile enlevant des milliers de précieuses vie chaque été. La mère doit être constamment sur ses gardes afin de prévenir ces maux ou s'ils surviennent à l'improviste pour les combattre. Nul autre remède n'apporte une telle aide aux mères durant les chaleurs d'été que les Pastilles Baby's Own. Elles règlent les intestins et l'estomac et une dose occasionnelle prévient les maux d'estomac ou les enrayera s'ils surviennent à l'improviste. Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25c la boîte par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

A VENDRE.—Un bon piano, tout neuf à vendre à bon marché, chez Mme A. PRATTE, à Saint-Célestin, comté de Nicolet, P. Q.

AUX ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SERAPHIQUE

Les anciens élèves du Collège Séraphique de Montréal ou de Trois-Rivières, religieux, prêtres ou laïcs, qui n'auraient pas encore reçu l'Annuaire que vient de publier le Collège, sont instamment invités à le demander. Ils n'ont qu'à indiquer leur adresse et leur profession actuelle au R. P. Directeur, qui sera heureux de les remettre ainsi en relation avec leur Alma Mater. S'adresser au R. P. Directeur, Collège Séraphique, Trois-Rivières.

Children Cry FOR FLETCHER'S CASTORIA.

TAILLEUR DEMANDE

Tailleur de première classe demandé, ouvrage permanent; bon salaire.

S'adresser à RUBIN BROTHERS, Victoriaville, Qué.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

Nous venons de recevoir à notre Librairie un bel assortiment de petits oignons à replanter. Nous en avons des blancs, des jaunes, des rouges et à Patate. Venez nous voir.

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres,

Etc. Etc.

SPECIALITÉ:

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA, P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS

MARQUE ALLIGATOR



Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détériorent en peu de temps et appesantissent; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Lamontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC

MONTREAL

52 rue de la Couronne,

338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

A VICTORIAVILLE!

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

Drogues, Remèdes patentés, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes et Cigarettes, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpé Dennison, Papier à Lettres, Tapissierie, Argerterie, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaisselle, Articles de casse, Cahiers, Crayons Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE, PROP.

VICTORIAVILLE.

L'INTER-CITY LIMITED

entre MONTREAL et TORONTO

Quitte Montréal à midi et 30 Arrive à Toronto à 8h30 soir

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matinée pour les affaires soit à Montréal; soit à Toronto, avant le départ. L'Aménagement le plus confortable. Wagon-salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modèle direct entre Montréal et Chicago. Tous les trains sont à l'heure normale de l'est.

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL